

AN

AGRI-NOUVELLES

Des stagiaires remplis de potentiel

Page 21

Caroline Allard

UNE FEMME DÉTERMINÉE ET INSPIRANTE

Carnet de voyage
**Agri-Marché
en Alberta**

Page 9

AGRI
MARCHÉ





Ensemble pour
nourrir le monde

Partenaire de votre croissance



On nourrit le monde

SOMMAIRE

GÉNÉRAL

- 5 Compensations : solution à court terme... risques à long terme
- 6 Agri-Marché et Lactech présents pour vous rencontrer
- 8 Sentinelles agricoles Agri-Marché et Lactech | Toujours plus nombreux pour prévenir la détresse psychologique
- 9 Carnet de voyage | Agri-Marché en Alberta
- 16 Des visites enrichissantes dans le secteur du grain
- 18 Serait-ce la fin d'un cycle de prix à la baisse ?
- 21 Des stagiaires remplis de potentiel
- 28 Avez-vous une politique de confidentialité ?
- 30 Atteindre son quota!
- 32 Gérer les situations difficiles sans y laisser sa peau!
- 34 Qui l'eût cru ?

JNB

- 26 Acheter en ligne ou en magasin ?

VÉGÉTAL

- 37 Les graminées à l'honneur
- 40 Quoi de neuf chez DEKALB pour 2020

PORC

- 44 L'excellence du porc canadien
- 48 Prendre son temps, ça rapporte!
- 52 La technologie qui relie le producteur à son conseiller

VOLAILLE

- 54 Le ténébrion ou *Alphitobius diaperinus*
- 56 Le congrès en sciences avicoles 2019 de la PSA bat des records d'assistance à Montréal
- 58 L'acidification de l'eau et le nettoyage des lignes d'eau

SECTION LACTECH

- 60 Caroline Allard, une femme déterminée et inspirante
- 69 Une heure plus tard dans les Maritimes
- 72 Portes ouvertes à la Ferme Caprijol
- 73 Gérer une entreprise avec constance sans négliger la famille
- 76 De la passion à transmettre!
- 79 Aleop : témoignage de la Ferme Jean-Louis Tremblay
- 81 Concours Lait'xcellent 2018
- 82 Les performeurs de l'année
- 84 Entreprises laitières ayant une MCR supérieure
- 86 Un Ti-Mé organisé et prévoyant



COUVERTURE

Caroline Allard

Mention source :
AnimoPhoto

Prochaine parution :
janvier 2020

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 · 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2^e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

COORDONNÉES LACTECH

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
18 octobre 2019

Réception du matériel publicitaire
1^{er} novembre 2019

**Révision des textes et
conception graphique :** Propage

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit d'Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.



LES
**JOURNÉES
VÉGÉTALES**

1^{re} édition

**UN CONTACT PRIVILÉGIÉ AVEC LE MONDE
DES GRANDES CULTURES**

RÉSEAUTAGE | CONFÉRENCES | EXPOSANTS

À METTRE À VOTRE AGENDA DÈS MAINTENANT!

13 NOVEMBRE 2019 | Alma | Hôtel Universel

20 NOVEMBRE 2019 | Lévis | Hôtel l'Oiselière

21 NOVEMBRE 2019 | Drummondville | Best Western Hôtel Universel



SUIVEZ-NOUS   · 1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM





COMPENSATIONS : SOLUTION À COURT TERME... RISQUES À LONG TERME

Chers lecteurs,

Le 16 août dernier, M^{me} Marie-Claude Bibeau, ministre fédérale de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, dévoilait un plan d'aide aux producteurs laitiers de 1,75 milliard de dollars échelonné sur 8 ans. Destiné à lutter contre les pertes potentielles engendrées par l'accord entre le Canada et l'Union européenne (AECG – Accord économique et commercial global) et le partenariat transpacifique (PTPGP – Partenariat transpacifique global et progressiste), ce dédommagement ne couvre pas les répercussions du nouvel accord de libre-échange nord-américain, l'AEUMC (Accord États-Unis-Mexique-Canada). Les producteurs de volaille et d'œufs doivent quant à eux s'armer de patience pour connaître les compensations auxquelles ils auront droit.

Les compensations ont été bien reçues par les diverses fédérations laitières, mais il est important de se demander si elles ne deviendront pas la norme de gouvernements tentés de se servir du système de la gestion de l'offre pour obtenir des concessions dans d'autres secteurs économiques. Les importants surplus de nos voisins américains en matière de production ne disparaîtront pas et ceux-ci chercheront encore à les écouler au cours des années à venir. L'industrie agricole canadienne doit donc demeurer sur ses gardes afin d'éviter d'autres pertes de parts de marché qui feront plus de dégâts que ce que les compensations monétaires pourront réparer.

Pendant ce temps, les tensions économiques mondiales continuent d'être entretenues par le conflit entre les États-Unis et la Chine et elles nuisent grandement à l'exportation de nos produits agricoles dont le porc et les grains. Le prix du porc, qui se situait à un niveau acceptable depuis le début de 2019, est maintenant à risque de baisse importante si la situation s'envenimait davantage, et ce, malgré les énormes besoins des Chinois sur le plan de la viande de porc. Les associations de producteurs de porc

et de grains ont d'ailleurs formulé de nombreuses demandes de soutien auprès des différents paliers de gouvernement au cours des dernières semaines à la suite de la baisse des exportations. Le gouvernement est donc appelé à soutenir l'agriculture, mais des concessions seront-elles encore exigées lorsque viendra le temps de négocier d'autres accords ?

Cela étant dit, en plus de vous offrir d'excellents articles sur l'actualité agricole, cette édition de l'Agri-Nouvelles se concentre sur le bien-être animal et la santé humaine. Vous découvrirez de nombreux conseils et informations utiles ainsi que des histoires à succès de producteurs ayant mis le confort de leurs animaux à l'avant-plan. Je vous invite également à consulter les articles traitant de l'importance de la santé physique et mentale. Même si c'est un défi, n'hésitez pas à vous réserver du temps pour prendre une pause et décrocher des affaires quotidiennes. Un esprit sain dans un corps sain vous permettra de voir au succès à long terme de votre entreprise, mais avant tout à votre bonheur et à celui de vos proches.

Finalement, je vous donne rendez-vous à nos prochaines journées d'information, qui auront lieu le 3 décembre à Lévis et le 5 décembre à Drummondville. Ce sera une occasion pour vous d'assister à des conférences traitant des sujets chauds des secteurs laitier, avicole et porcin. De nombreux exposants seront une fois de plus sur place pour vous présenter leurs produits et services.

Bonne fin de récolte à tous et au plaisir de vous rencontrer lors des nombreux événements de fin d'année.

Patrice Brochu
Président

AGRI-MARCHÉ ET LACTECH PRÉSENTS POUR VOUS RENCONTRER

L'été est une saison mouvementée dans le domaine agricole; Agri-Marché et Lactech en profitent pour favoriser les échanges avec vous à travers divers événements!

TOURNOI DE GOLF ANNUEL

Pour une 21^e année consécutive, le tournoi de golf annuel s'est déroulé au Club de golf Lotbinière le 20 août dernier. Plus de 140 joueurs étaient présents et ont pu profiter d'un ciel radieux pour s'affronter. Cette année, le trophée du meilleur quatuor a été remis à l'équipe constituée de Gilles et Joseph L'Heureux, William Brochu et Anthony Rodrigue, qui ont joué une excellente partie en inscrivant un pointage de 9 coups sous la normale!

Nous tenons à remercier tous les participants ainsi que nos précieux commanditaires, qui contribuent à rendre cette activité possible.



Gilles L'Heureux, Joseph L'Heureux, William Brochu et Anthony Rodrigue



EXPO-CHAMPS

L'événement de renom Expo-Champs de Saint-Liboire célèbre également sa 21^e édition les 27, 28 et 29 août dernier. Les équipes de conseillers d'Agri-Marché et de Lactech ont assuré une présence dans les secteurs du porc, de la volaille, des grains, des semences et laitier.

Nous sommes heureux d'avoir eu la chance de rencontrer plusieurs d'entre vous durant les trois journées de l'exposition. Un peu plus fraîche que lors des éditions précédentes, la météo nous a tout de même été favorable. Bon nombre d'entre vous avez visité notre kiosque, principalement le mardi 29 août alors qu'avait lieu un 4 à 6 VIP sous notre chapiteau; bière, saucisses et musique étaient au rendez-vous.

Nous tenons à remercier notre commanditaire Olymel d'avoir été des nôtres pour une cinquième année consécutive. Nos visiteurs ont eu la chance de déguster des saucisses à hot-dogs sans nitrites qui ont fait le bonheur de tous, petits et grands!



COMMANDITAIRE PLATINE

COMMANDITAIRE OR

COMMANDITAIRE ARGENT

COMMANDITAIRES COBALT

COMMANDITAIRES BRONZE

PARTENAIRES



JOURNÉES D'INFORMATION

Encore cette année, nos journées d'information seront des occasions privilégiées de rencontrer notre clientèle afin de l'entretenir des tendances du marché. Nous serons au Centre de congrès et d'expositions de Lévis le mardi 3 décembre prochain, ainsi qu'au Centrexpo Cogeco Drummondville le jeudi 5 décembre. Afin de bien vous soutenir et vous outiller en tant qu'entrepreneurs, nous traiterons d'une réalité qui est d'actualité : le manque de main-d'œuvre agricole.

Notre conférence principale sera offerte par TACT Intelligence-conseil, une grande agence de communication et d'affaires publiques de propriété 100 % québécoise. Le cabinet a travaillé par le passé avec certains partenaires de l'industrie. On nous présentera les enjeux en matière de main-d'œuvre dans l'espace public au Québec, en plus de procéder à des comparaisons avec le monde agricole. Après le premier anniversaire du gouvernement de la CAQ, on s'intéressera aussi aux perspectives politiques. La conclusion de cette analyse personnalisée dans le cadre de nos journées sera la présentation de pistes de solutions et de meilleures pratiques à promouvoir en vue d'optimiser votre positionnement au quotidien sur le plan de cet enjeu.

La main-d'œuvre étrangère est l'une des solutions pour nos producteurs locaux. Nous recevrons M. Martin Méthot comme deuxième conférencier, dans un contexte où différents intervenants du milieu ont associé leurs compétences et connaissances à la suite du constat d'un manque important de main-d'œuvre non spécialisée dans le domaine agricole dans la région de Québec et d'un manque de ressources locales. L'équipe d'Arimé, en raison de ses compétences multidisciplinaires, offre aux employeurs québécois un centre de ressources visant à développer et soutenir l'avenir de nos entreprises. M. Méthot nous présentera les avantages et défis liés aux travailleurs étrangers temporaires.

Nous dévoilerons prochainement les intervenants qui assisteront aux journées d'information dans chacun des secteurs, en espérant bien vous compter parmi nous!

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Agri-Marché et Lactech seront présents à plusieurs événements au cours de l'hiver. Consultez notre site Internet et suivez-nous sur Facebook pour être à l'affût de tous les détails!

**JOURNÉES
D'INFORMATION****2019****L'EMPLOI DANS LE
SECTEUR AGRICOLE :
UN DÉFI BIEN RÉEL****AUSSI
AU
PROGRAMME**

- **Main-d'œuvre** étrangère
- **Conférences** dédiées par secteur

**À INSCRIRE À VOS
AGENDAS DÈS MAINTENANT!**

3 DÉCEMBRE
CENTRE DE CONGRÈS ET
D'EXPOSITION, LÉVIS

5 DÉCEMBRE
CENTREXPO COGECO
DRUMMONDVILLE

**AGRI
MARCHÉ**

lactech

agri-marche.com

SENTINELLES AGRICOLES AGRI-MARCHÉ ET LACTECH **TOUJOURS PLUS NOMBREUX POUR PRÉVENIR LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE**

Connaissez-vous le réseau des sentinelles agricoles?

Mis sur pied par l'Association québécoise de prévention du suicide et l'UPA en vue d'aider à réduire le taux de suicide élevé observé chez les agriculteurs, ce programme offre une formation gratuite à tous les intervenants du milieu agricole ayant des contacts fréquents avec les agricultrices et agriculteurs québécois.

En tant qu'acteurs importants du milieu agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de compter dans leurs rangs plus d'une trentaine de sentinelles agricoles. La plus récente cohorte a en effet permis d'atteindre ce nombre important. La formation étant proposée à nos employés sur une base volontaire, il est touchant de constater que quantité d'entre eux désirent s'impliquer et faire la différence.

Les agriculteurs et agricultrices de la plupart des régions du Québec que nous desservons pourront compter sur une oreille attentive qui saura

les guider vers les meilleures ressources en cas de situation difficile. Le travail de nos employés va bien au-delà de la simple relation client-fournisseur; dans plusieurs cas, une confiance et une amitié sincère s'installent entre nos employés et nos clients, créant une relation de partenariat de grande valeur.

Il est tout naturel de vouloir s'assurer du bien-être de chacun dans un marché agricole qui apporte son lot de défis. Grâce à leur formation, les sentinelles agricoles pourront mieux déceler les signes de détresse et aider à sauver des vies.

Vous vivez des difficultés ? Parlez-en, que ce soit à vos proches, nos employés ou un organisme comme l'Association québécoise de prévention du suicide.

La Brigade impliquée

1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553
 1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553
 1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553
 1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553
 1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553
 1 866 2773553 1 866 2773553 1 866 2773553

1 866 APPELLE

ça soulage!

AQPS
 Association québécoise
 de prévention du suicide

CARNET DE VOYAGE

AGRI-MARCHÉ EN ALBERTA

Du 6 au 15 juillet dernier, 49 personnes impliquées dans le milieu agricole et clients d'Agri-Marché ont eu la chance de découvrir cette belle province de l'Ouest canadien. L'économie de l'Alberta est surtout centrée sur l'industrie pétrolière; toutefois, l'agriculture, le tourisme et la haute technologie ont également contribué à son développement économique rapide.

Durant les années d'expansion de la ville de Calgary, des gratte-ciels ont été construits à un rythme presque sans précédent dans le monde. Le centre-ville, jusqu'alors dominé par des bâtiments

de quelques étages, a vite été submergé d'édifices en hauteur, une tendance qui continue à ce jour. Calgary est par ailleurs l'hôte de plusieurs festivals annuels majeurs dont le Stampede.



Le groupe à Calgary



JOSIANE ROY, T.P.

Conseillère en production avicole
Agri-Marché inc.



NANCY FRANCO-GENDRON,

M.Sc., agr.

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.



MÉLANIE LAPOINTE, T.P.

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.



SERGE LACASSE, T.P.

Conseiller principal
Développement des grains
Agri-Marché inc.



VINCENT CÔTÉ

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



Head-Smashed-In Buffalo Jump

HEAD-SMASHED-IN BUFFALO JUMP

En après-midi, nous avons vécu un retour dans le temps. Nous avons visité le centre d'interprétation Head-Smashed-In Buffalo Jump, au nord de Fort Macleod, où se trouve l'un des « précipices à bisons » les plus anciens, les plus importants et les mieux préservés en Amérique du Nord. Le site possède des archives archéologiques remontant jusqu'à 6 000 ans. Le guide, lui-même issu de la Confédération des Pieds-Noirs (*Blackfoot Confederacy*), nous a fait découvrir sa culture.

Vivant principalement de la chasse, en particulier celle aux bisons, les Pieds-Noirs suivaient les bisons des plaines; on comptait à l'époque plus de 60 000 000 bisons sauvages. Somme toute, leur subsistance tournait autour du bison : la viande servait à se nourrir, les os à confectionner des poignées et ustensiles, et les peaux à fabriquer des vêtements et sacs ainsi qu'à recouvrir les tipis. Pour assurer leur survie durant l'hiver, ils ont pensé à une façon à la fois téméraire et rapide de chasser des centaines de bisons à la fois : attirer un troupeau de bisons entier dans une forme d'entonnoir pour que ceux-ci trouvent la mort en sautant en bas d'une falaise.

Le lundi 8 juillet, nous nous sommes rendus près de Lethbridge afin de faire une visite dans le secteur de la volaille. En effet, nous avons visité un poulailler très récent à la fine pointe de la technologie. Ce bâtiment appartient à l'une des colonies huttérites de la région. Bâti à partir de cubes de béton isolé, ce poulailler, au coût de construction de 2,5 millions de dollars (59 \$/pi²), est utilisé principalement

pour la production de dindons légers au poids visé de 6 kilos. La dindonnière possède au centre une pouponnière qui est utilisée pour le démarrage des dindonneaux. Les oiseaux sont par la suite transférés vers la section du bâtiment qui sert d'engraissement. Une fois le transfert exécuté, le cycle recommence en pouponnière, et les oiseaux seront déménagés vers l'autre section du bâtiment. Lorsqu'il n'y a plus de quota de dindons disponible, le bâtiment peut être converti en élevage de poulets à griller. Les producteurs procèdent une portion de leur contingent mais se tournent aussi vers la location de quota provenant entre autres de leur abattoir.

Les producteurs ont une moulinage à la ferme pour fabriquer eux-mêmes leurs aliments. Ces derniers sont donc de texture moulue et le programme alimentaire comporte 4 phases de début, croissance et finition. On utilise une portion des grains cultivés par la colonie; on cultive 40 000 acres dont 5 000 acres irriguées, principalement utilisées pour l'alimentation du bétail. Quant aux autres cultures, elles sont commercialisées au cours de l'année.

Le quota de poulets en Alberta se détaille en unités. Chacune se transige au prix de 210 \$ et permet de produire 4 kg de chair par période. La production est étalée de la même façon qu'en territoire québécois, soit sur 6,5 périodes par année. Si on compare sur la base de 1 m de quota de poulet au Québec, ce qui correspond à 20 kg multipliés par l'allocation qui se situe approximativement à 145 %, on obtient comme droit de produire 29 kg par période. Au prorata, le prix payé par les producteurs avicoles albertains pour la même quantité qu'ici serait de 1522,50 \$/m².



Le groupe à l'intérieur du poulailler appartenant à des huttérites



Chez Park Lake Feeders

Nous nous sommes par la suite déplacés pour visiter l'entreprise Park Lake Feeders, un parc d'engraissement de 5 000 bovins Angus rouges et noirs. Cette entreprise de haute qualité est opérée avec l'aide de seulement 3 à 4 employés. Ceux-ci reçoivent les animaux de la Saskatchewan et terminent leur engraissement selon le principe tout plein-tout vide à tous les 2 mois. Le coût de production de Park Lake Feeders se situe à 1,10 \$/lb et l'entreprise exporte 90 % de sa production en Chine. En raison de sa bonne réputation, celle-ci est capable de vendre sa viande plus cher. On y assure des produits sans ractopamine et les récentes tensions commerciales avec la Chine n'y sont pas inquiétantes vu la qualité des produits. De 200 à 300 tonnes de grains y sont consommées chaque semaine. Les grains sont produits sur la ferme et un système d'irrigation des terres est nécessaire; celui-ci revient à 15 \$/acre/année. Enfin, un supplément et de l'ensilage d'orge composent la ration des bovins.

USINE OLYMEL DE RED DEER

Nous avons commencé la quatrième journée par une visite de l'usine de transformation de porcs Olymel située à Red Deer. Nous avons eu le bonheur d'être accueillis par des gens très sympathiques et bien organisés. Tous les employés nous saluaient et nous souriaient, et ce, à tous les niveaux. Cette usine est un employeur majeur du secteur agroalimentaire. Elle compte 1 500 employés et regroupe plus de 20 ethnies.

L'usine est le deuxième plus gros abattoir au pays. L'entreprise abat présentement 10,5 porcs/minute et a une capacité maximale de 17 porcs à la minute. Elle abat seulement

des porcs canadiens, dont 70 % lui appartiennent. Le reste provient principalement de la Saskatchewan. Actuellement, 75 % des porcs abattus sont exportés.

Nous avons pu voir toutes les étapes de la chaîne, de la préparation des carcasses jusqu'au produit transformé puisque l'usine de Red Deer fabrique sur place plusieurs types de saucisses. Nous avons eu la chance d'entrer à l'intérieur de son immense congélateur. Maintenu à -30 °C, celui-ci renferme plus de 17 000 palettes de viande.

LES HUTTÉRITES D'ALIX

Le jour suivant, soit le mercredi 10 juillet, nous avons eu la chance de visiter une colonie d'huttérites à Alix, près de Red Deer. L'huttérisme est un mouvement chrétien anabaptiste né au Tyrol au 16^e siècle. Au cours de la Première Guerre mondiale, les huttérites parlant allemand ont quitté leur pays pour échapper à la conscription. Ils ont décidé d'émigrer en Amérique du Nord dès 1874 et le processus d'immigration a duré jusqu'après la Première Guerre mondiale. Les huttérites conservent rigoureusement un mode de vie communautaire. Ils vivent de l'agriculture mais aucun d'entre eux ne reçoit de salaire.

La colonie que nous avons visitée dénombrait environ 28 familles totalisant 140 habitants. Ils détiennent 10 500 acres de terre, avec une valeur de 6 000 \$ par acre. Ils possèdent aussi un énorme centre de grains avec séchoir. Ils ont 100 vaches, 6 000 poules et 350 truies, et engraisent leurs porcs. Aucune insémination artificielle n'est acceptée par leur religion.



Femmes huttérites revenant du travail aux champs

Les huttérites d'Alix ont un énorme parc de machinerie à la fine pointe de la technologie incluant 5 batteuses John Deere 9270. Ils se chargent de l'entretien de toute la mécanique et sont très bien outillés dans leur garage.

Ayant pour philosophie de tout faire par eux-mêmes, ils fabriquent aussi leurs meubles dans un atelier complètement pensé pour travailler la menuiserie. Ils confectionnent également leurs souliers, bottes, vêtements, etc. Ils sont pratiquement autosuffisants. Ils vendent même leurs articles à l'extérieur de la colonie.

La colonie détient un jardin de 10 acres, cultivant toutes sortes de légumes. Les femmes s'occupent du jardin, de la récolte et du cannage pour l'année. Elles font le lavage, la vaisselle et la nourriture qui est servie dans la

cuisine communautaire. Les repas sont pris tous ensemble, les femmes étant d'un côté et les hommes de l'autre. Une prière est dite avant et après chaque repas.

Il y a un chef nommé le ministre dans chaque colonie, puis un secrétaire. Ces 2 dirigeants gèrent les finances de la colonie et seul le ministre a accès à Internet. On ne détient ni radio, ni télévision. Les hommes ont un cellulaire pour être joints par la femme de la maison, mais sans accès à Internet. Les enfants vont 7 jours sur 7 à la maternelle de 3 à 6 ans, et vont ensuite à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans. Ces deux établissements se retrouvent sur la colonie. Ce sont les femmes qui enseignent dès qu'elles atteignent 50 ans. À partir de 15 ans, les garçons travaillent à la ferme de 4 h 30 le matin jusqu'à la fin de la journée. Les filles travaillent dans le jardin et la cuisine de 15 à 50 ans. Lorsque la colonie atteint 160 habitants, il doit y avoir une division en vue de former une deuxième colonie; c'est un moment difficile et stressant pour les huttérites.

Nous tenons à remercier Michel Larivière et Mouny Thomson de la compagnie PIC ainsi que Ron Catelli d'Alberta Feed de nous avoir donné accès au privilège d'effectuer cette visite.

BARR-AG LTD.

Dans la matinée du jeudi 11 juillet, nous nous sommes dirigés vers la ville de Olds pour visiter l'entreprise Barr-Ag Ltd. Il s'agit d'une entreprise familiale privée fondée en 2004 qui cultive du foin de fléole, de la luzerne, de la paille et des grains pour consommation humaine et animale. L'entreprise cultive 37 000 acres dont la majorité sont consacrées aux fourrages. Grâce à ses capacités en matière de terre, elle est capable d'exporter 80 % de ses cultures. Le reste provient de fermes locales qui produisent du foin selon les standards de l'entreprise.

Nous avons appris que 95 % de l'exportation de foin à l'international provient de l'Alberta. L'entreprise Barr-Ag exporte elle-même du foin dans plus de 20 pays. Ses plus gros clients pour le foin de fléole sont le Japon, la Corée, Taïwan, la Chine et le Moyen-Orient.

Pour réduire le coût du transport, l'entreprise possède 20 machines visant à compresser le foin pour diminuer son volume; plus de palettes de foin peuvent ainsi entrer dans les conteneurs destinés à l'exportation. Barr-Ag peut compresser des balles de 30 kg ou 60 kg selon les commandes des clients. La satisfaction de la clientèle est primordiale

pour l'entreprise. C'est pourquoi elle a développé un nouveau produit, le maïs ensilage déshydraté, bien apprécié au Moyen-Orient. En déshydratant l'ensilage de maïs, l'entreprise épargne des coûts en matière de transport sans diminuer la qualité du produit. L'ensilage retrouve sa composition originale lorsque de l'eau y est ajoutée.

Avec ses 85 employés en saison et 65 employés hors saison, Barr-Ag est capable d'effectuer du pressage de foin pour l'année entière. L'entreprise est équipée d'un séchoir européen de 20 millions de BTU lui permettant de sécher de 7 à 10 tonnes par heure, beau temps, mauvais temps. Par la suite, le foin est pressé, emballé et stocké dans son immense entrepôt. Avant que le produit ne soit exporté, Barr-Ag peut valider la qualité du foin en effectuant des analyses selon les besoins du client, à la suite de quoi le produit est exporté en conteneur avec une garantie de qualité. Si un client n'est pas satisfait de la commande reçue, Barr-Ag le rembourse sans hésitation.

COLUMBIA ICEFIELD ET LE LAC LOUISE

En ce beau vendredi 12 juillet, nous nous sommes levés très tôt pour profiter au maximum de la magnifique vue offerte par la promenade des Glaciers (autoroute 93) le long des Rocheuses. Notre excursion de la journée avait lieu au champ de glace Columbia (*Columbia Icefield*), situé dans le Parc national Jasper. Lors de notre arrivée, nous avons une vue exceptionnelle du glacier Athabasca, l'un des plus visités en Amérique du Nord. À l'aide d'un véhicule spécialisé d'une valeur de plus de 1,3 million de dollars, nous avons eu la chance de monter sur la langue du glacier. Là-haut, nous avons pu constater que le réchauffement climatique est bien réel.



Autochenilles utilisées pour aller sur les glaciers

En raison de ce dernier, le glacier Athabasca fond en effet depuis plus de 125 ans. Par conséquent, il a perdu la moitié de son volume et a subi un retrait de 1,5 km réduisant la taille de sa langue. À cause de son rétrécissement, le glacier a laissé derrière lui un paysage de moraines rocheuses.

À la suite de notre excursion, nous avons repris la promenade des Glaciers pour nous rendre au lac Louise. Une fois arrivés, nous avons encore eu le souffle coupé, cette fois par la beauté des glaciers et les eaux turquoise. Le lac Louise a été découvert en 1882 par Tom Wilson, un ouvrier du Canadien Pacifique. Il avait été baptisé lac Emerald par ce dernier, mais a été renommé en référence à la quatrième fille de la reine Victoria.



Lac Louise



Vue au sommet du mont Sulphur, Banff

MONT SULPHUR ET BOUNDARY RANCH

L'avant-dernière journée du voyage a débuté par l'ascension en gondole du mont Sulphur au Parc national Banff. Au sommet, nous avons pu profiter d'une vue panoramique des 6 montagnes entourant la vallée Bow. Quelques courageux se sont aventurés plus haut dans la montagne en grim pant plus de 200 marches pour rejoindre le sommet Sanson Peak, où on retrouve une ancienne station météorologique. Du sommet, on peut voir la magnifique ville de Banff et le luxueux hôtel Banff Springs. Certains chanceux ont même pu voir des chèvres de montagne à travers les arbres.

En après-midi, nous avons joué aux cowboys au Boundary Ranch de la vallée de Kananaskis. En arrivant, nous nous sommes fait arrêter par trois cowboys à cheval qui recherchaient un bandit parmi notre groupe. Le fautif s'est fait piéger et ramener au ranch à cheval. Ce mauvais coup a été organisé par notre guide touristique Alain pour se venger d'un petit tannant du groupe!



Stampede

Par la suite, 20 membres de notre groupe sont montés à cheval pour faire une randonnée en forêt tandis que d'autres ont profité du beau temps à l'extérieur du ranch en jouant aux cartes ou aux poches. Nous avons eu droit à un vrai souper de cowboy et c'est avec un peu de tristesse que nous avons dit au revoir aux Rocheuses.

LE STAMPEDE

Afin de terminer ce merveilleux voyage agro-touristique en beauté, nous sommes allés au Stampede de Calgary, qui se vante d'être le plus grand spectacle extérieur du monde (*The greatest outdoor show on Earth*)! Il regroupe un festival, une exposition agroalimentaire et un rodéo de grande envergure qui ont lieu chaque mois de juillet pour une durée de dix jours.

Il constitue l'un des plus grands événements annuels du Canada; il met entre autres en vedette une compétition de rodéo internationalement reconnue, des spectacles, des concerts, des compétitions agricoles, des courses de cantines ambulantes, des expositions autochtones et des déjeuners de crêpes dans toute la ville. Plus de 1,2 million de personnes visitent le Stampede chaque année.

Nous avons eu la chance de voir la finale du rodéo, où des bourses de 100 000 \$ sont attribuées aux vainqueurs. En soirée, nous avons assisté à la finale de la course des « chuckwagons ». Il s'agit d'une course de diligences avec attelage de 4 chevaux comme à l'époque des prospecteurs. À tous les soirs a enfin lieu le spectacle de fermeture; voilà un incontournable comprenant chant, danse, haute voltige et feux d'artifice qui nous a sans aucun doute éblouis!

En somme, il va sans dire que notre groupe a vécu un voyage extraordinaire, marqué en plus par le beau temps! L'ambiance a été des plus agréables et nous vous remercions tous de votre participation! Nous tenons aussi à remercier nos généreux partenaires, qui ont contribué à la réalisation de ce voyage tant apprécié.

AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS



PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché investit dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE
DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN
CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

- NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À 150 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE
- QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES
- CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

**AGRI
MARCHÉ**
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913



SERGE LACASSE, T.P.

Conseiller principal
Développement des grains
Agri-Marché inc.

DES VISITES ENRICHISSANTES DANS LE SECTEUR DU GRAIN

Les producteurs de grains de Chaudière-Appalaches et de la rive nord de Québec organisent annuellement une journée de visite de certaines entreprises d'envergure. Le 15 août dernier, un groupe s'est rendu dans une bioraffinerie de Greenfield Global, pour par la suite visiter le CÉROM (Centre de recherche sur les grains).

Cette activité a pour but d'amener les producteurs à réfléchir à leurs objectifs personnels en matière de gestion d'entreprise. Elle leur permet de découvrir de nouvelles cultures et pratiques ainsi que d'explorer différentes façons de faire en vue de pouvoir innover sur leur ferme. Grâce aux visites effectuées, les producteurs peuvent établir certains liens avec ce qu'ils font dans leur entreprise, et s'il y a lieu bonifier leurs pratiques afin d'améliorer leur gestion, leur rendement et leur efficacité.

La première visite a eu lieu à la distillerie de Varennes de Greenfield Global. Celle-ci a amorcé ses activités en janvier 2007. Elle est un modèle sur le plan de l'économie d'eau et d'énergie. Il s'agit de la première usine d'éthanol construite au Québec et elle produit l'éthanol à l'émission de carbone la plus faible au Canada. Ses capacités logistiques élevées reposent sur la proximité de sa clientèle.

La distillerie est unique en raison de son partenariat avec la Société d'économie mixte de l'est de la couronne sud (SÉMECS), qui traite les déchets organiques des municipalités locales et les transforme en biogaz et en engrais. L'usine de Varennes utilise ce biogaz dans son installation de procédés, ce qui permet de réduire sa dépendance au gaz naturel et de diminuer son empreinte carbone. L'usine produit annuellement 190 millions de litres d'éthanol, 95 000 tonnes de drêche sèche et 45 000 tonnes de drêche humide. Ses besoins annuels en maïs avoisinent les 445 000 tonnes! L'usine compte 60 employés; Greenfield Global, dont le siège social est à Toronto, emploie en tout 500 personnes.

Greenfield utilise et extrait la richesse de tout le grain de maïs en fermentant les sucres de ce dernier pour en obtenir de l'énergie ou des produits chimiques de spécialité. Environ un tiers du grain produit de l'alcool, un deuxième tiers produit de la drêche de distillerie ainsi que de l'huile de maïs, et le dernier tiers produit du CO₂.



L'entièreté de la production d'éthanol de l'usine est vendue à des raffineries du Québec. Le CO₂ est vendu à des entreprises qui font des boissons gazeuses et de la glace sèche. L'huile de maïs et la drêche, enfin, sont destinées à l'alimentation animale.

La deuxième visite avait lieu à la corporation sans but lucratif du CÉROM, située en Montérégie à Saint-Mathieu-de-Belœil, tout près de l'autoroute 20. Nous avons été très bien reçus par Gabriela Martinez, nouvelle directrice générale, et son équipe.

Pour en faire un portrait en chiffres, le Centre de recherche sur les grains existe depuis plus de 21 ans et ses actifs comprennent un fonds de terre de 200 hectares de même qu'un bâtiment de 3 000 mètres carrés qui comporte des bureaux, une salle de réunion, des laboratoires, des serres et des équipements spécialisés dédiés à la recherche.

La mission du CÉROM est de participer par une recherche innovante au développement d'un secteur des grains performant et durable aux points de vue agronomique, économique, social et environnemental. Le centre fait principalement de la recherche sur les céréales oléagineuses et le maïs. Pas moins de 35 employés y travaillent à temps plein.



Il a été possible de visiter plusieurs parcelles de terres de la station de recherche. Par la suite, nous avons assisté à une conférence sur la culture intercalaire (*relay cropping*). Il s'agit d'effectuer deux récoltes dans le même champ pendant un été. La conférence était très intéressante et les chercheurs se sont dits conscients que plusieurs défis doivent être surmontés pour y arriver. Le centre a un projet qui s'échelonne sur 3 ans, comprenant la culture de blé d'automne avec soya semé aux 15 et 30 pouces dans le même champ.

Agri-Marché tient à remercier et féliciter Sonia Dumont, secrétaire et chargée de projets pour les Producteurs de grains de la Rive-Nord et Producteurs de grains de la Chaudière-Appalaches, ainsi que toute son équipe pour l'organisation de cette belle journée.





SÉBASTIEN LAVOIE, agr.

Directeur
Commercialisation des grains
Agri-Marché inc.

SERAIT-CE LA FIN D'UN CYCLE DE PRIX À LA BAISSE?

Bien que tout semblait parfaitement sous contrôle le printemps dernier, le marché des céréales demeure toujours sujet à des rebondissements. Des stocks élevés et des récoltes records à chaque année étaient devenus pratiquement la norme depuis près de trois ans. Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine laissaient présager une diminution de la demande à l'exportation et une pression à la baisse sur les prix des commodités. Les fonds d'investissement avaient atteint des niveaux historiques de ventes de contrats à terme, alimentant clairement cette tendance baissière.

Par contre, les conditions humides et fraîches du printemps ont retardé de manière importante les semis un peu partout en Amérique du Nord. Du côté américain, on a vécu l'ensemencement de maïs le plus lent depuis 1980. Pour une des premières fois depuis cinq ans, le marché s'inquiète à propos des rendements vu la forte demande anticipée. La panique s'est donc emparée du marché et les fonds ont été contraints de racheter rapidement leurs positions.

Paradoxalement, le Département américain de l'Agriculture restait tout de même positif lors de son rapport sur les superficies ensemencées du 28 juin dernier. Le marché s'attendait à de mauvaises nouvelles, ce qui n'a pas été le cas. Pas de confirmation des rumeurs selon lesquelles les producteurs qui n'auraient pas semé seraient compensés. Et par-dessus ce contexte incertain, le gouvernement américain a envoyé un communiqué à l'effet que ses estimations avaient été difficiles à produire cette année étant donné que les données sont recueillies au début de juin et que les semis n'étaient alors pas complétés.

Même si les nouvelles semblaient relativement bonnes dans les rapports, le marché n'y a pas cru. Les photos de champs inondés circulant sur Internet et les anticipations négatives de plusieurs grandes firmes économiques ont pris le dessus pour dresser un meilleur portrait de la situation.





Inondation d'une ferme de l'Iowa en mars 2019

On comprend les producteurs de grandes cultures d'avoir préféré attendre de meilleurs prix avant de vendre et de ne pas s'être commis trop rapidement à faire la mise en marché de la prochaine récolte. Les bases locales se sont donc appréciées pour aller rejoindre les prix d'importation. Du côté de l'Ouest canadien, les conditions laissent présager une bonne récolte. En Ontario, il risque d'y avoir moins de blé mais les conditions propres au maïs ont l'air de s'améliorer. Les préoccupations sont davantage au niveau des toxines; on espère ne pas revivre une campagne comme celle de 2018.

Au moment d'écrire ces lignes, la température du mois de juillet favorise un certain rattrapage du retard accumulé ce printemps, mais il est possible que la qualité et le rendement soient affectés. On remarque que la demande de protéines risque de demeurer forte pour compenser des fourrages un peu moins performants qu'à l'habitude. Les coûts de transport ont également augmenté en 2019, ce qui se traduira

certainement par des bases de prix un peu plus élevées pour la saison 2019-2020. Pour ceux qui surveillent les prix à plus long terme, il y aura donc des opportunités mais ils ont de fortes chances d'être un peu plus élevés que l'an dernier puisque nous ne sommes pas partis pour battre des records cette année.

Après quatre récoltes records, il est évident que les chances de vivre une autre baisse importante des prix devenaient de moins en moins probables. Les graphiques montrent des inversions de tendance tous les dix ans, mais les cycles sont de plus en plus courts. Ainsi, les années de prix élevés comme 2012 à 2014 ont laissé place à quatre années de prix relativement faibles sur le plan des contrats à terme. Si la récolte est moins importante que prévu (certains analystes parlent d'un stock de report de onze jours à la fin de la présente campagne), on doit savoir qu'il faut généralement plus d'une année pour reconstruire les inventaires de sécurité. Donc, si le niveau des prix pour 2019-2020 était

plus élevé, possiblement que celui de 2020-2021 le serait également. Tout dépend de dame Nature durant l'été.

Seul les risques d'augmentation des tarifs envers la Chine peuvent maintenir une pression baissière sur les prix temporairement, mais le fondamental, bien qu'il ne soit pas catastrophique, laisse tout de même présager que nous sommes très près d'un renversement de tendance.

Contactez l'équipe de négociants pour construire votre stratégie de mise en marché et tenez-vous informés. Une année comme celle-ci risque de nous offrir de nombreux rebondissements puisque les marchés carburent avec la météo et le contexte géopolitique.

PRÉSENTS

pour la relève



NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs de demain. Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remises de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.

SUIVEZ-NOUS  

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

lactech

**AGRI
MARCHE**

DES STAGIAIRES REMPLIS DE POTENTIEL

UN ÉTÉ FORMATEUR ET UTILE

Depuis ma jeunesse, l'agriculture a toujours fait partie de ma vie. Provenant d'un milieu laitier et acéricole, il était évident pour moi que j'orienterais ma carrière vers l'agriculture. C'est pourquoi après sept années d'études en agriculture, j'ai eu le plaisir d'effectuer un stage chez Lactech au courant de l'été dernier.



RAPHAËL FAUCHER

Stagiaire
Lactech inc.

Dès le début du stage, j'ai participé activement à des visites de fermes pour comprendre le quotidien des représentants sur le terrain. Les journées de route m'ont permis d'observer la réalité des producteurs agricoles. Cette dernière était nouvelle pour moi, tout comme pour les producteurs puisqu'ils n'étaient pas habitués aux périodes d'instabilité que les dernières années leur ont fait vivre avec la baisse du prix du lait, le manque de fourrages et les allocations de quotas. Plusieurs discussions émouvantes ont émergé du contexte récent.

Aussi, lors des suivis de routine, les représentants ont partagé avec moi leur savoir et leurs compétences. Ce partage m'a été fortement utile pour m'aider à mieux cerner comment trouver des solutions aux défis financiers ou techniques des producteurs. Ces nouvelles connaissances ont aussi été grandement formatrices puisqu'il s'agissait d'aspects moins présents sur les bancs d'école. Au cours de mon stage, j'ai également pu assister les représentants dans des suivis de routine, des cas d'urgence et des rencontres multidisciplinaires. Durant ces entretiens, j'ai participé activement à trouver des solutions avec les représentants, les autres intervenants du milieu et les clients.

Par ailleurs, dans le cadre de mon stage, un mandat bien précis m'avait été confié par Lactech et l'Université Laval : je devais faire une analyse

des facteurs ayant des répercussions sur la marge alimentaire. Mon sujet était d'un grand intérêt puisque les producteurs avaient récemment vécu des périodes de prix du lait faible qui avaient eu un impact sur leur rentabilité. En bref, j'étais mandaté de déterminer les facteurs significatifs qui permettaient aux producteurs d'obtenir une meilleure marge alimentaire.

Dès le départ, j'ai accompagné les représentants dans la collecte de données sur les entreprises. Par la suite, avec l'équipe de Lactech, nous avons élaboré une procédure pour l'analyse des données en vue d'en tirer des résultats.

Ainsi, les représentants pourront utiliser les résultats de l'analyse de mon stage et adapter leurs recommandations en fonction des facteurs permettant d'améliorer la marge alimentaire chez les différents troupeaux.

Tout compte fait, mon stage dans l'équipe de Lactech a été vraiment formateur. Dès le départ, nous sommes partie prenante de l'équipe. Les formations, les rencontres d'équipe, les journées de route ont fait en sorte que mon stage m'a permis de me perfectionner comme futur professionnel du milieu agricole.

En gage de reconnaissance, je remercie l'équipe de Lactech pour l'opportunité qu'ils m'ont offerte durant l'été ainsi que toutes les personnes que j'ai côtoyées durant mon stage.

**LES FORMATIONS,
LES RENCONTRES D'ÉQUIPE,
LES JOURNÉES DE ROUTE
ONT FAIT EN SORTE QUE
MON STAGE M'A PERMIS DE
ME PERFECTIONNER COMME
FUTUR PROFESSIONNEL
DU MILIEU AGRICOLE.**



STÉPHANIE BOURASSA

Stagiaire professionnelle
en production porcine
Agri-Marché inc.

LA DÉCOUVERTE D'UNE PRODUCTION FASCINANTE

C'est avec le désir de devenir vétérinaire que j'ai commencé mes études à l'Université McGill il y a trois ans et que j'ai découvert le domaine de l'agronomie. Je ne suis pas née au sein d'une famille agricole mais puisque ma mère est vétérinaire, j'ai toujours pu nourrir ma passion pour les animaux. L'université m'a par ailleurs permis de plonger dans le monde de la production animale, qui ne m'était pas trop connu.

J'ai entendu parler d'Agri-Marché pour la première fois dans le cadre d'un cours lorsqu'une conseillère ayant fait ses études à McGill est venue nous présenter sa profession. Sa présentation m'a grandement inspirée et m'a incitée à obtenir un stage en production porcine chez Agri-Marché. Ce n'était pas une production que nous avions vue en détail à l'école; j'étais donc curieuse de pouvoir la découvrir davantage grâce à mon stage.

Dès ma première journée de stage, je devais aller récolter des échantillons de sang chez un producteur. En très peu de temps, j'en ai appris énormément sur le travail d'agronome ainsi que sur la production porcine. J'ai également eu la chance de rencontrer tous les gens qui soutiennent et entourent les conseillers dans leur travail, découvrant une magnifique équipe que ce soit dans les bureaux ou sur la route.

Pendant mon stage, j'ai pu suivre les conseillères chez leurs producteurs, ce qui m'a permis d'en savoir plus sur leurs façons de faire dans leur ferme. J'ai aussi été appelée à faire les tâches que les conseillers font régulièrement tout en étant bien encadrée par eux, ce qui m'a sécurisée. Cet aspect a été important pour moi, car il pouvait être intimidant de parler avec des producteurs de leurs cochons alors que je ne proviens pas du milieu agricole.

De plus, dans le cadre de mon stage professionnel, j'ai fait une étude de cas sur le cannibalisme et les principaux facteurs qui influencent son incidence. Ce phénomène est souvent observé lorsque certains porcs ont les oreilles, les flancs ou la queue mangés. Il peut surgir dû à des problèmes de température, de ventilation, d'entassement, de nutrition, d'accès à l'eau ou à la moulée, de coupe de queue, etc.

Je me suis basée sur la littérature pour cerner les facteurs que je voulais évaluer en vue de construire un outil. Celui-ci permettra aux conseillers ou aux producteurs de facilement discerner les sources probables de cannibalisme dans les fermes. L'outil est composé d'un tableau pour recueillir les données et d'une charte contenant les normes de l'industrie principalement basée sur les cahiers d'élevage d'Agri-Marché. Quelques cas pendant mon stage m'ont permis d'accumuler les données dont j'avais besoin. Par la suite, je pourrai

analyser les résultats, indiquer quelles fermes ont le plus de problèmes et spécifier quels paramètres devraient être améliorés dans chacune d'elles.

Bref, grâce à Agri-Marché, j'ai pu explorer davantage le travail d'agronome ainsi que la production porcine, qui malheureusement m'était plutôt inconnue auparavant. Qu'il s'agisse de tâches techniques ou de compétences professionnelles, les conseillers dans le domaine porcin m'en ont appris énormément et m'ont fait atteindre mes objectifs de stage.

Je tiens donc à remercier toute l'équipe du secteur porc d'Agri-Marché de m'avoir permis de vivre un merveilleux été rempli de nouvelles expériences!

**GRÂCE À AGRI-MARCHÉ,
J'AI PU EXPLORER
DAVANTAGE LE TRAVAIL
D'AGRONOME AINSI QUE
LA PRODUCTION PORCINE.**

SUIVRE SA PASSION!

Bonjour! Je suis étudiante en Technologie des productions animales au campus de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire. J'entame ma troisième et dernière année. J'habite à Drummondville, une ville du Centre-du-Québec. Je ne suis pas originaire d'une ferme. Par contre, j'ai toujours eu un intérêt pour le métier d'agriculteur; j'ai toujours été près de personnes qui étaient dans ce milieu et je m'y intéressais de plus en plus. Après avoir effectué une technique en soins infirmiers, j'ai décidé de changer de domaine et de me lancer dans ce monde agricole qui me passionnait!

L'été dernier, nous avons un stage à faire en représentation commerciale ou en gérance de ferme. J'ai choisi de le faire en représentation en production laitière aux installations de l'entreprise Lactech situées dans ma région. Malgré le fait que je ne provienne pas d'une ferme laitière, je n'ai senti aucun jugement de la part des autres et ils ont été très ouverts à me montrer un métier qui était encore inconnu pour moi. J'ai adoré mon expérience. L'équipe avec qui j'ai passé l'été était super à l'écoute et j'ai été très à l'aise de poser des questions durant tout mon stage.

J'ai pu mettre en pratique ce que j'ai appris en classe durant nos formations et j'ai aussi pu découvrir ce qu'était le métier de représentant. Le stage chez Lactech a bien démontré ce qu'est le travail d'un représentant en production laitière, car nous avons touché à plusieurs sphères de cette profession au cours de l'été.

Nous avons par ailleurs reçu plusieurs formations très constructives et intéressantes permettant

d'en apprendre plus sur des aspects que nous abordons peu ou pas durant le stage ou à l'école. Selon moi, ces formations étaient un moyen de nous sentir plus épaulés et en confiance. Il y avait toujours quelqu'un qui répondait à nos questions; je ne me sentais aucunement seule durant le processus.

L'apprentissage sur le terrain a aussi été très important et apprécié. J'ai beaucoup aimé être incluse et pouvoir participer aux activités. Nous avons visité diverses fermes durant l'été et cela m'a permis de voir plusieurs infrastructures, mécanismes, régies et types de personnes différents. Tout cela ne peut pas être appris à l'école; j'ai vraiment apprécié découvrir ces aspects grâce à l'expérience terrain.

Bref, mon été a été très enrichissant, tant du côté des apprentissages que du côté personnel. J'ai dû apprendre à me faire confiance et à être plus entreprenante avec les autres. J'ai découvert une

entreprise et une équipe très ouvertes et passionnées. J'ai adoré faire partie de cette équipe et pouvoir en apprendre plus sur le terrain grâce à la vision de personnes diverses et expérimentées. Rouler en compagnie de représentants m'a permis de découvrir qu'il était important d'être une personne à l'aise avec le public, ouverte d'esprit, ayant un grand sens de l'écoute et entreprenante pour pratiquer ce métier.

J'ai réellement découvert une nouvelle passion lors de mon stage. J'avais toujours été attirée par le domaine végétal, mais je peux maintenant dire que j'aime la production laitière et que la représentation en production laitière m'intéresse beaucoup.



MARJORIE COULOMBE

Stagiaire
Lactech inc.

**J'AI PU METTRE EN
PRATIQUE CE QUE
J'AI APPRIS EN CLASSE
DURANT NOS FORMATIONS.**



ANN-SOPHIE BOILARD

Stagiaire
Lactech inc.

UN ÉTÉ C'EST BIEN, MAIS DEUX C'EST MIEUX!

Bonjour à tous! Je suis native de Lotbinière et j'ai été élevée sur une ferme laitière familiale. J'ai donc grandi dans le milieu agricole et j'ai eu la chance d'avoir un père qui m'a transmis une de ses plus grandes passions; j'ai rapidement démontré de l'intérêt pour l'agriculture.

C'est pour cette raison que je viens de compléter ma technique en productions animales à l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière. Mon engouement pour ce mode de vie ne cesse de s'accroître au fil des années. Cela m'a amenée à m'inscrire à l'Université Laval en agro-économie et je suis impatiente à l'idée de commencer cette nouvelle aventure. Je suis convaincue que ces études me seront utiles dans le futur. Plus tard, j'aimerais devenir une excellente conseillère auprès des producteurs laitiers.

C'était déjà ma deuxième année d'expérience dans l'équipe Lactech et j'ai énormément apprécié mon boulot d'été. Mon secteur d'intervention englobait Lotbinière, la Beauce et Bellechasse. Mon travail était assez varié et stimulant. De plus, l'ambiance de travail était exceptionnelle. Je n'aurai pas pu demander mieux sur les plans de l'encadrement et de la complicité que j'ai eus avec les représentants cet été.

Avec le soutien de ces derniers, j'ai eu la chance de participer activement à l'atteinte des objectifs des producteurs. Cela m'a permis de découvrir différentes techniques utilisées pour y parvenir.

Lors du suivi des troupeaux, j'ai pu discuter de différents sujets d'actualité avec les producteurs. Ces échanges ont été très pertinents, car ils m'ont permis d'établir une corrélation entre les décisions prises par les dirigeants et leurs impacts sur les agriculteurs.

Par ailleurs, mes principales tâches consistaient à prélever des échantillons de fourrage, à faire de la route avec les représentants et à travailler dans des expositions agricoles. Cette année, j'ai eu la chance de travailler à un kiosque de l'exposition de Saint-Anselme et j'ai adoré mon expérience. Au cours de cette semaine, les producteurs ont été très gentils et surtout très fiers de présenter certains sujets de leur cheptel.

En somme, mon été au sein de l'équipe Lactech a été une fois de plus enrichissant. Je ne retiens que du positif de mon expérience. Au-delà des connaissances et compétences acquises, j'ai eu l'opportunité d'accroître mon réseau de contacts. Cet été aura certainement contribué à mon cheminement en tant que future conseillère. Dans quelques années, je serai à mon tour en mesure de transmettre mes connaissances aux futurs agriculteurs.

Pour conclure, j'aimerais remercier toutes les personnes que j'ai côtoyées au cours de ces deux mois. Vous êtes pour moi des personnes inspirantes ainsi que des références dans le monde de l'agriculture. Au plaisir de vous rencontrer!

**DANS QUELQUES ANNÉES,
JE SERAI À MON TOUR
EN MESURE
DE TRANSMETTRE
MES CONNAISSANCES AUX
FUTURS AGRICULTEURS.**



NOUVEAU

PAIEMENT EN LIGNE MAINTENANT DISPONIBLE!

**L'UN DES PLUS GRANDS INVENTAIRES DE MATÉRIEL ET
FOURNITURES AGRICOLES AU QUÉBEC SUR JNBOUTILLEUR.COM**

NOUS SERONS À EXPO-CHAMPS DU 27 AU 29 AOÛT 2019

Venez nous rencontrer au kiosque #D-016!

5 succursales pour vous servir | SUIVEZ-NOUS SUR 



MYRIAM LACASSE

Gérante
JNB L'Outilleur Agricole

ACHETER EN LIGNE OU EN MAGASIN?

Pourquoi pas les deux? Les commerces de détail ont vu une croissance fulgurante* des achats en ligne de sorte qu'en 2017, 64 % des adultes québécois ont fait au moins un achat en ligne et du côté technologique, en 2018, 78 % avaient adopté l'utilisation des téléphones intelligents. Les achats en ligne sont maintenant plus faciles et courants. La technologie s'implante également de plus en plus en production animale et en agriculture en général, qui n'échappent pas à la tendance. Devant ces possibilités, est-ce mieux d'acheter en ligne ou de faire ses achats en magasin? Dans cet article, nous décrivons les différentes options offertes par JNB pour répondre aux besoins des agriculteurs.

EN BOUTIQUE OU EN LIGNE?

En plus de ses cinq boutiques au Québec, JNB a fait un pas en avant en ajoutant une plateforme transactionnelle à son site ainsi qu'un catalogue électronique pour en faire une réelle boutique en ligne. Les clients ont désormais l'option de payer leurs achats de produits agricoles en ligne. JNB dessert ainsi tout le Québec via son site web et le paiement en ligne facilite les transactions.

JE TROUVE CETTE ÉTAPE IMPORTANTE ET COURONNÉE DE SUCCÈS. NOUS DESSERVONS LES CLIENTS DE DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC. LE BESOIN ÉTAIT RÉEL ET JE SUIS FIÈRE DE DESSERVIR LA CLIENTÈLE VIA LE WEB.

POURQUOI ACHETER EN LIGNE?

Les avantages sont nombreux :

- Gagner du temps : Magasiner en ligne ne nécessite aucun déplacement, ce qui constitue un net avantage surtout pour les clients éloignés. Il n'y a aucune contrainte géographique aux commandes en ligne et à la livraison à domicile.
- Nul besoin d'attendre en ligne à la caisse pour payer.

- Le site est disponible 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Quelle que soit l'heure, il est possible de passer une commande dès qu'on réalise avoir besoin d'un produit, évitant ainsi d'oublier de l'acheter. L'agriculture impose aux agriculteurs des horaires chargés, qui les amènent à travailler même pendant les jours fériés. L'achat en ligne représente donc par ailleurs un réel avantage lorsque les magasins sont fermés ou pendant les périodes très occupées par des travaux comme les semences et les récoltes.
- Par temps de froid extrême, nul besoin de sortir. On peut magasiner dans le confort de son foyer et faire livrer directement à la ferme.
- On peut profiter de certaines promotions offertes seulement en ligne. Il faut cependant être attentif et s'abonner aux infolettres pour en bénéficier.
- Si on connaît le produit et qu'il s'agit d'un achat régulier, il y a un réel avantage à commander en ligne.
- Si on travaille avec un téléphone intelligent, où que l'on soit et quelle que soit l'heure, on se rend sur le site, on commande et le tour est joué!

*Source : NETendances, CEFRIO

POURQUOI SE RENDRE EN BOUTIQUE?

Les achats en boutique ont aussi leurs avantages. Une boutique virtuelle ne remplacera jamais entièrement les magasins traditionnels. Souvent, les agriculteurs se déplacent en magasin pour obtenir des conseils judicieux au sujet des produits ou pour les voir sur place avant d'en réaliser l'achat.

On se déplace aussi en magasin pour rencontrer les conseillers, pour des commandes sur mesure ou pour découvrir les différentes sections de la boutique. Le facteur proximité joue évidemment un rôle important dans les achats en magasin.

ET POURQUOI PAS COMMANDER EN LIGNE ET RAMASSER EN MAGASIN?

Il s'agit en quelque sorte de la combinaison des deux autres options : allier la facilité du magasinage en ligne et la possibilité d'obtenir le produit le jour même. C'est une option de plus en plus populaire qui fait gagner beaucoup de temps.

COMPRENDRE CE QUE RECHERCHENT LES CLIENTS

JNB tente tous les jours d'aller au-devant du marché et de tenir en inventaire des nouveautés pour la clientèle agricole des différentes productions animales. JNB est toujours à l'affût des tendances et des besoins de ses clients agriculteurs.

Tant en ligne qu'en magasin, il est toujours possible de parler à un de nos conseillers, et ce, dans les meilleurs délais.

En résumé, nous offrons les possibilités de magasiner en ligne, de vivre une expérience client des plus agréables dans un magasin bien aménagé et d'acheter en ligne pour ensuite ramasser en magasin.

JNB est depuis plus de 100 ans au service des agriculteurs. Le lien de complicité est bien établi et nos conseillers se font un devoir de perpétuer nos valeurs de confiance et de fiabilité.

Le lancement officiel de la plateforme transactionnelle de la boutique virtuelle JNB a eu lieu au mois de juillet dernier et a rapidement été un succès auprès des internautes agricoles. L'équipe JNB est heureuse de pouvoir offrir différentes options de magasinage dédiées spécialement aux producteurs agricoles quelle que soit leur situation géographique.

Que vous souhaitiez nous visiter en ligne sur jnboutilleur.com ou en magasin, nous sommes toujours très heureux de vous servir, que ce soit en vous rencontrant ou en clavardant avec vous! Au plaisir!



VISITEZ-NOUS
SUR **NOTRE**
BOUTIQUE

EN LIGNE!



MARTIN MÉTHOT

Consultant en GRH et SST
Momentum Agricole inc.

AVEZ-VOUS UNE POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ?

La gestion du personnel représente un métier en soi. Chaque employeur a des responsabilités concernant la mise en place d'une structure de gestion en vue de ne rien négliger sur le plan des ressources humaines. Cette structure se compose essentiellement de façons de faire innovantes, d'outils de gestion adéquats, et principalement de documents que l'on rédige et conserve qui peuvent nous éviter bien des tracas!

En tant qu'employeur et propriétaire d'une PME agricole, on ne réalise pas toujours l'importance de bien s'organiser en matière de pratiques de gestion des ressources humaines. Le temps nous manque ou on ne voit pas l'intérêt de s'en préoccuper. Malheureusement, c'est souvent lorsque survient un problème avec un employé et que la situation se complique ou que la CNESST... ou pire, la Sûreté du Québec, embarque dans le dossier qu'on réalise l'importance d'une gestion saine, professionnelle et en toute légalité.

Je souhaite attirer votre attention sur l'importance de mettre en place une politique écrite sur la confidentialité des renseignements appartenant à votre entreprise.

Plusieurs entreprises agricoles ont développé des techniques de travail novatrices qui ont une grande valeur commerciale. **Avez-vous déjà sensibilisé vos employés à l'importance de ne pas divulguer vos secrets professionnels et commerciaux?** Ceux-ci incluent le personnel administratif, qui est de plus en plus présent dans les fermes agricoles. Tous sont-ils informés par écrit de ne pas partager vos chiffres, projets, investissements à venir, dettes, etc. ?

COMMENT FAIRE POUR BIEN GÉRER LA CONFIDENTIALITÉ?

1. Dotez-vous d'une politique portant spécifiquement sur la confidentialité et exigez que chaque personne œuvrant dans votre entreprise y appose sa signature.
2. Incluez cette politique dans le guide de l'employé de votre entreprise.

Si vous voulez mon conseil, je suggère de l'inclure dans votre guide d'accueil de l'employé. Cela fera en sorte que toutes les politiques RH que vous avez établies soient regroupées.

Vous n'avez pas de guide d'accueil pour les nouveaux employés? C'est une priorité SVP! Vous pourrez y consigner une multitude de renseignements qui baliseront vos attentes, règles, politiques ou mises en garde. Il s'agit de la pièce maîtresse en ce qui concerne les outils de GRH d'un employeur.

**IL EST DU DEVOIR
DE L'EMPLOYEUR
DE TOUJOURS INFORMER
SES EMPLOYÉS.**

QUE FAUT-IL ÉCRIRE DANS UNE POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ?

Cela vous appartient selon votre production et ce que vous souhaitez protéger. Mais voici quelques exemples :

- Une liste de clients si vous faites du forfait ou des ventes à large échelle
- Vos trucs et techniques pour obtenir succès, rendement et performance
- Vos chiffres d'entreprise
- Les cartes de crédit de l'entreprise
- Vos projets d'achat de terres ou autres investissements importants

Assurez-vous d'inscrire dans le bas de votre politique de confidentialité les conséquences que pourra subir un employé dans le cas où il divulguerait à un tiers des renseignements que vous souhaitez protéger. Par exemple, « **La personne accusée sera rencontrée par la direction, recevra un avis disciplinaire ou pourra être congédiée sur-le-champ selon la gravité de la divulgation. Des poursuites judiciaires pourraient s'ensuivre selon la nature de l'infraction commise en matière de divulgation de renseignements confidentiels** ».

Nul besoin de vous préciser que la politique doit être datée et signée par les parties. Il est du devoir de l'employeur de toujours informer ses employés. De cette façon, lorsque survient un événement, il peut expliquer et justifier que la consigne avait été stipulée, et par-dessus tout consignée par écrit.

La gestion du personnel représente une facette administrative très étendue et comporte bon nombre de sujets à traiter. Nous souhaitons sensibiliser les employeurs agricoles à la nécessité de s'en préoccuper, surtout considérant que le nombre d'employés par entreprise ne cesse de croître!

Si vous avez des questions ou besoin d'aide en matière de GRH, l'équipe de Momentum Agricole se fera un plaisir de vous aider à cheminer dans une démarche efficace et proactive.

Martin Méthot

mmethot@momentum-agri.com





MARIE-ÈVE TREMBLAY

Technicienne en
production animale
Agricultrice -
aide aux producteurs

ATTEINDRE SON QUOTA!

En agriculture, atteindre son quota est synonyme de réussite. Or le succès ne s'atteint pas par magie; il nécessite une excellente gestion et un suivi rigoureux de l'élevage. Il est aussi essentiel de s'entourer de bonnes personnes pouvant nous conseiller. Comme le dit si bien le proverbe, *Deux têtes valent mieux qu'une!*

Un autre type de quota suscite mon attention : celui qui renvoie au fait d'*avoir atteint son quota*. Vous arrive-t-il d'être au bout du rouleau et de dire « J'ai mon quota! »? Contrairement à celui mentionné précédemment, celui-ci en est un qu'on ne souhaite pas atteindre.

Les producteurs sont des gens particulièrement travaillants. Ils n'arrêtent que très rarement, soucieux du bon fonctionnement de leur exploitation. Actifs 7 jours sur 7, ils sont aussi présents 24 heures sur 24. La totalité de leur temps est consacrée à leur entreprise.

Pendant la saison estivale, quand la majorité des gens sont en vacances, vous, les producteurs, êtes dans le pic de l'ouvrage. « Cours d'un côté, cours de l'autre, *up* dans le tracteur, on s'en va faucher. Il faut faire l'ensilage au bon taux d'humidité. Il faut faire vite, il va pleuvoir dans l'après-midi. Il ne faut pas oublier les vaches! Il faut les nourrir et les traire. On vient d'avoir un vêlage. Oh! Une autre a une caillette! Bon, la fourragère s'est brisée, il faut vite la réparer avant la pluie. Le vétérinaire s'en vient pour la caillette. Après la traite, un employé annonce qu'il a envoyé une vache traitée aux médicaments dans le bassin... On jette le lait! La pluie arrive. Ce n'est pas de la pluie, c'est une tempête; grêle et vent ont cassé une partie des cultures de maïs. »

Quand ça ne va pas, ça ne va pas! L'accumulation d'événements comme ceux-ci vous use

littéralement. La fatigue rend vulnérable. Le malheur qui se jette sur vous peut grandement vous décourager. Des accidents de travail se produisent souvent dans ces moments. Le stress vous envahit. Ce dernier est présent consciemment puis s'installe confortablement dans votre subconscient. Vous en devenez victime. Il contrôle vos états d'âme et comportements et il vous use tranquillement. Voilà où je veux en venir relativement à l'expression avoir son quota!

**TOUT SE JOUE AUTOUR
DE LA FAÇON DONT ON VOIT
LA SITUATION.**

**COMMENT EST-IL POSSIBLE
DE GÉRER LE STRESS
EN AGRICULTURE?**

Imaginez le stress comme une roue. On passe par la phase de l'inquiétude, qui elle se transforme en peur.

La peur nous rend anxieux. L'anxiété nous fait ressentir un état de mal-être dans notre corps. Quand cette roue se répète sans cesse, elle nous mène à la détresse psychologique, voire à la dépression.

En revanche, si on inverse cette roue, on obtient celle avec laquelle on devrait travailler quand tout se met à dégringoler. Le contraire de l'inquiétude est de voir, comprendre et s'informer. Le contraire de la peur, c'est de croire et d'avoir foi en quelque chose de plus grand que soi. L'opposé de l'anxiété est un état de bien-être. Plutôt que d'entrer en détresse ou en dépression, on passe en mode création. Voilà ce qui aide à trouver des solutions pour passer à travers les événements. Tout se joue autour de la façon dont on voit la situation.

NOUS AVONS ÉTÉ ÉLEVÉS À PENSER DE CETTE MANIÈRE :

- On voit le problème et son résultat.
- On a de mauvaises pensées.
- On ressent un mauvais « feeling ».
- Nos comportements sont à l'image de ce dernier.

VOICI CE QUE JE VOUS SUGGÈRE :

- Prenez le temps de choisir vos pensées face à la situation.
- Vous aurez par conséquent une attitude plus positive.
- Votre comportement sera à l'image de ce que vous ressentez.
- En bout de ligne, le résultat sera positif.

Vous avez le contrôle. Il faut dédramatiser, adopter une attitude différente et passer en mode créativité. Ce qui est arrivé est arrivé. À quoi bon se décourager? On ne pourra pas le changer. Par ailleurs, vous pouvez choisir la manière dont vous pensez. Cela aura une répercussion positive sur vous et sur tout ce qui vous entoure.

Vous êtes le seul et l'unique responsable de la façon dont vous pensez.





MARIE-PIER LESSARD

Travailleuse sociale et formatrice
La Rencontre

GÉRER LES SITUATIONS DIFFICILES SANS Y LAISSER SA PEAU!

Le 10 juillet dernier, l'organisme en santé mentale La Rencontre a organisé une conférence pour aider les sinistrés de la crue printanière à rester forts à la suite des inondations. En tant qu'agriculteur ou agricultrice, vous pouvez malheureusement vivre de telles situations de crise plusieurs fois au cours de votre vie. Incendie, décès accidentel, manque important d'effectifs; voilà autant de situations qui peuvent mettre à risque votre santé physique, mais également votre santé mentale.

Comment fait-on pour se protéger lorsqu'on vit des événements difficiles? Comment gérer le stress, les inquiétudes, les anticipations que les différentes situations ou crises nous amènent à vivre sans y laisser notre peau?

Avant de vous exposer en quoi c'est possible, je tiens à vous préciser que mes parents sont agriculteurs. Je suis ainsi vraiment sensibilisée à ce que vous pouvez vivre au quotidien. Je suis consciente que votre vocation est extrêmement exigeante; vous travaillez pratiquement 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et ceci à travers la vie familiale et les autres obligations. Par ailleurs, grâce à mon histoire familiale, il y a une chose dont je suis certaine : les agriculteurs sont extrêmement forts, courageux et résilients.

Même si parfois vous vous sentez essoufflés ou avez plus de difficulté à voir le bout du tunnel, c'est important de toujours garder espoir, de continuer à être résilients et d'aller chercher les bons outils.

**LES AGRICULTEURS SONT
EXTRÊMEMENT FORTS,
COURAGEUX ET RÉSILIENTS.**

LE MAMMOUTH = LE STRESS

Lors de situations difficiles, lorsque votre cerveau perçoit une menace, qu'on pourrait représenter par un mammouth, votre corps se met en mode survie. Vous sortez vos armes et votre bouclier en vue de contrer la menace. Ce phénomène se nomme la « réaction de stress ». Lorsque vous êtes stressé, votre corps produit deux hormones, soit l'adrénaline et le cortisol, pour vous protéger et faire les deux seules choses que vous pouvez faire à ce moment : fuir ou combattre. Dans votre cas, le mammouth peut être la pression financière, la gestion des employés, les conflits familiaux, les catastrophes naturelles, les bris de machinerie ou d'équipements, etc.

LE HAMSTER = L'ANXIÉTÉ

Par la suite, ces situations peuvent vous amener à vivre des inquiétudes, à anticiper des conséquences ou à avoir des craintes et des peurs; c'est ce qu'on appelle l'anxiété. Il s'agit du moment où le mammouth se transforme en hamster dans votre tête et où ce dernier pédale à toute vitesse dans sa roulette. C'est le moment où à force de penser et d'anticiper, votre corps commence à réagir en vous envoyant des signaux d'alarme.

L'ALARME = LE CORPS QUI PARLE

Impatience, insomnie, fatigue, douleurs musculaires, tremblements, découragement, colère, isolement, solitude, consommation, impulsivité, difficulté à se concentrer, oublis... Ça vous parle? Ces symptômes ont un but bien précis. Votre corps et votre cerveau sont tout simplement en train de vous envoyer un message. Ils vous disent que votre système d'alarme est enclenché, qu'il y a un problème et que vous devez mettre un plan en place pour le régler, sans quoi ils vous enverront des symptômes encore plus graves...

Ces réactions sont-elles normales? Oui, tout à fait! Par contre, si elles perdurent dans le temps, elles vous détruiront tranquillement... C'est donc primordial de réagir le plus rapidement possible dès que votre système sonne l'alarme.

Écoutez votre corps et soyez attentif à vos symptômes physiques ou psychologiques. Dès que l'un d'eux apparaît, mettez un moyen en place, peu importe lequel. L'important, c'est de reprendre le contrôle de la situation.

Si vos pensées vous envahissent, si le hamster court trop vite dans votre tête, utilisez des phrases telles :

- Est-ce que la pensée que j'ai présentement est un fait ou une probabilité?
- Est-ce qu'il y a des détails positifs dont je ne tiens pas compte présentement?
- Qu'ai-je appris des expériences du passé qui pourrait m'aider présentement?
- Qu'est-ce que je dirais à mon enfant si ça lui arrivait?
- Si le pire arrivait, comment je le gérerais?

Ces phrases vous permettront de dédramatiser, de rationaliser et de reprendre le contrôle de vos pensées.



LA THÉORIE DE L'ÉLÉPHANT = LA RÉSILIENCE

Par ailleurs, il est important de savoir que vous n'avez que peu ou simplement pas de contrôle sur les situations qui se présentent à vous. Vous n'avez pas de contrôle, par exemple, sur les conditions météorologiques, les maladies animales ou le manque de relève. Vous avez par contre toujours le contrôle sur deux choses : la façon dont vous voyez la situation et les actions que vous allez poser pour la gérer.

C'est à cette étape qu'il est important d'avoir recours à la théorie de l'éléphant : est-il possible de manger un éléphant en une seule bouchée? Non! Est-il possible de manger un éléphant? Oui. Comment?

1 TROUVER LES BONS OUTILS

2 DÉCOUPER L'ÉLÉPHANT EN MORCEAUX

3 ALLER CHERCHER DE L'AIDE POUR QUE LE TRAVAIL SOIT PLUS FACILE ET RAPIDE

4 COMMENCER PAR LA PREMIÈRE BOUCHÉE

5 Y ALLER PROGRESSIVEMENT UNE BOUCHÉE À LA FOIS, EN PRENANT DES PAUSES ET EN UTILISANT TOUJOURS VOS OUTILS POUR PASSER À TRAVERS L'ÉLÉPHANT!

La morale de cette théorie : lorsque vous êtes devant une épreuve, il se peut que vous ayez tendance à voir l'immensité du problème et que vous vouliez le gérer en « une seule bouchée »... mais c'est impossible. Il est donc important de bien vous outiller, de vous laisser aider, d'y aller étape par étape un pas à la fois et de vous donner du temps. Chose certaine : vous y arriverez car vous êtes plus fort que l'éléphant! Vous êtes plus fort que les défis que la vie met sur votre route. Ne l'oubliez jamais et répétez-le-vous le plus souvent possible.

SERVICES D'AIDE RAPIDE CONFIDENTIELS ET SANS FRAIS

Vous traversez une situation de crise ?

1-866-277-3553 Service de crise Urgence-Détresse

Vous aimeriez avoir de l'aide ?

811, poste 2

Service Info-Social

1-450-768-6995

Travailleurs de rang du service

Au cœur des familles agricoles



La fin des tare-lait

Dans la nature, une truie dispose de 14 mamelles. Mais avec les progrès techniques, il arrive que les truies aient entre 15 et 18 porcelets d'un coup. Pour les épauler, l'entreprise allemande Big Dutchman a développé le système CulinaCup, de petits bols présentant au centre un mamelon métallique.

Dès qu'un porcelet joue avec ce mamelon, des substituts de lait et des précurseurs liquides coulent à une température d'environ 30 °C, ce qui lui permet d'ingérer facilement

sa nourriture et de pallier le déficit dû au manque de lait de la truie. Voilà qui aide sur les plans des pertes de poids des cochons de lait, des sevrages variables, de l'épuisement des truies pouvant entraîner une baisse de fertilité, et du temps de travail des éleveurs puisqu'il n'est plus nécessaire de recourir à des truies nourrices.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/single-post/2019/06/14/La-fin-des-tare-lait>

Les poules lumineuses

Non seulement les poules exposées aux rayons ultraviolets ne risquent-elles pas de coup de soleil, mais leurs œufs se retrouvent ainsi avec une plus grande teneur en vitamine D selon des nutritionnistes et scientifiques de l'université allemande Martin-Luther.

Le manque de soleil peut créer une carence en vitamine D qui fragilise les os et entraîne un risque accru de maladie respiratoire. L'exposition de la volaille aux rayons UV permettrait de compenser cette déficience vitaminique.



Les chercheurs ont pu le prouver en illuminant les pattes de poulets avec une lumière UV et ont comparé 2 races. Ils ont également étudié l'impact de la lumière supplémentaire sur les oiseaux. Or après seulement 3 semaines d'exposition aux rayons 6 heures par jour, la teneur en vitamine D des œufs était multipliée par 3,7 dans les œufs des poules Lehorn et par 4,2 chez les poules brunes Lohmann. Les rayons ultraviolets supplémentaires n'ont par ailleurs posé aucun problème aux poules qui, contrairement à nous, peuvent voir la lumière UV.

Source : <https://www.elevageetcultures.com/single-post/2019/07/14/Les-poules-lumineuses>

Du steak cultivé en laboratoire

La viande cultivée en laboratoire à partir de cellules animales semble avoir toute la vie devant elle. Compte tenu de l'impact de l'élevage intensif sur le climat et des problèmes liés au bien-être animal, on repense aujourd'hui notre façon de nous nourrir. Or beaucoup de progrès ont été faits pour faire pousser de la viande en laboratoire, dont en Israël chez Aleph Farms.

Il ne s'agit que d'un prototype qui revient à 50 \$ le morceau, mais la texture serait semblable à celle des muscles bovins. Néanmoins, il resterait encore du travail sur le plan du goût. Ce steak cultivé en laboratoire ne sera pas vendu avant 3 ou 4 ans et l'entreprise ne chercherait pas à remplacer les élevages rationnels.

Source : <https://ici.radio-canada.ca/tele/rdi-economie/site/segments/reportage/126815/rdi-economie-reportage--zoom--steak--viande--vegan>





SUDOKU

NIVEAU : DIFFICILE

		3	7					
2		4						
	6			4			2	3
3					2	5	4	
		5		1		6		
	2	7	4					1
1	9			7			5	
					7			8
				8	9			

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

ÉNIGME

Un homme mange un œuf chaque jour pour son petit déjeuner. Il n'a aucune poule chez lui. Il n'achète jamais d'œufs. Il n'emprunte jamais d'œufs. Il ne vole jamais d'œufs. Il n'en reçoit pas en cadeau. Comment fait-il pour manger un œuf par jour ?

Solutions à la page 86

MOT-MYSTÈRE

Science-fiction • 14 LETTRES

A ALIEN ANDROÏDE ASTRONEF AVATAR	B BILBO CYBORG	C CYBORG	D DYSTOPIE	E ESPACE ESPRIT ETOILE	F FANTASY FORCE FUSEE FUTUR	G GALAXIE GOLEM	L LASER LUMIERE	M MACHINE MAGIE MARTIEN MONSTRE	O OASIS OCCULTE ORDINATEUR	P PLANÈTE POTION	R ROBOT	S SABRE SORCIER SOUCOUPE STASE SUPERHEROS SURNATUREL	T TEMPS TERREUR	U UCHRONIE UNIVERS	V VOYAGE	Z ZOMBIES
---	-----------------------------	--------------------	----------------------	--	--	------------------------------	------------------------------	--	--	-------------------------------	-------------------	---	------------------------------	---------------------------------	--------------------	---------------------

T	O	B	O	R	R	U	E	R	R	E	T	S	M	E
F	U	S	E	E	E	R	E	I	M	U	L	U	E	N
O	T	Y	N	S	E	E	T	E	N	A	L	P	L	I
R	I	S	P	E	T	L	U	C	C	O	U	E	O	H
D	R	A	O	C	I	B	I	L	B	O	R	R	G	C
I	P	T	T	F	S	T	C	O	C	U	I	H	E	A
N	S	N	I	E	A	Y	R	U	T	U	F	E	C	M
A	E	A	O	N	B	N	O	A	N	E	D	R	R	U
T	G	F	N	O	R	S	N	E	M	I	C	O	E	T
E	A	E	R	R	E	R	I	C	O	G	V	S	I	E
U	Y	G	F	T	U	L	I	R	N	A	C	E	C	M
R	O	R	E	S	A	L	D	O	S	M	S	A	R	P
A	V	A	T	A	R	N	T	F	T	I	P	I	O	S
O	N	G	A	L	A	X	I	E	R	S	T	A	S	E
D	Y	S	T	O	P	I	E	S	E	I	B	M	O	Z



*Semican...
tout un champ
de compétences!*

1-866-SEMICAN • semican.ca

DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

LES GRAMINÉES **À L'HONNEUR**

Bien que les légumineuses soient à la base de plusieurs mélanges fourragers, les graminées ont un rôle primordial à jouer dans l'équilibre aux champs et dans les rations. Les graminées contribuent en effet à un apport en sucre plus élevé et favorisent donc une bonne fermentation des ensilages. De plus, elles améliorent la consommation volontaire de matière sèche et permettent d'équilibrer les fourrages sur les plans des protéines et de l'énergie. Du côté du champ, les graminées ont leur place puisqu'elles favorisent la survie à l'hiver, facilitent le séchage et diminuent la présence de mauvaises herbes. Elles suscitent cependant beaucoup de questionnements et plusieurs se demandent lesquelles choisir.

LA FLÉOLE DES PRÉS

Tout d'abord, précisons que la majorité des mélanges contiennent de la fléole des prés. Certains ont fait le choix de l'éliminer, mais elle demeure une graminée appréciée pour son appétence et sa rusticité. La fléole, aussi appelé mil, est facile à établir et accompagne bien les légumineuses. C'est une plante intéressante quant à ses utilisations possibles puisqu'elle se prête aux différents types de fourrages. De plus en plus,

les nouvelles variétés possèdent un regain plus avantageux et elles répondent bien lorsque fertilisées à l'azote. Semican et Agri-Marché sont fiers de vous faire découvrir leur nouveauté, la fléole des prés AAC Sorel. Ce mil a une maturité semi-hâtive et un excellent regain, et il fonctionne donc très bien en régie intensive. On le retrouve dans les mélanges à haute proportion en luzerne.



MARIANNE LANDRY, agr.

Conseillère en production laitière
Lactech inc.



JUDITH FRANCOEUR, agr.

Directrice de territoire
Semican inc.



Brôme inerme



Fétuque élevée

LE BROME

Dans les graminées cultivées en association avec des mélanges de luzerne et fléole, la plus populaire est sans doute le brome. Il est à noter qu'il conserve sa valeur alimentaire malgré une fauche un peu plus tardive. Son principal défaut est sa difficulté d'implantation. Par contre, une fois établi, il est rustique et de longue durée. Ceci étant dit, le brome n'aime pas les pH très acides et les excès d'eau. Il tolère par ailleurs plutôt bien les sécheresses puisqu'il est doté d'un système racinaire profond. Il en existe plusieurs types, mais les plus connus sont le brome inerme et le brome des prés. Ils se distinguent l'un de l'autre de plusieurs façons. Le brome inerme commence sa croissance tôt au printemps et son regain après la fauche se fait à partir de la couronne. Le brome des prés, quant à lui, est plus hâtif, possède un regain plus rapide et est plus feuillu que le brome inerme. De plus, sa reprise commence là où la tige a été coupée. Une nouveauté cette année : le brome des prés AAC Admiral, dont la couleur vert foncé attire l'œil. Il a évidemment été sélectionné pour son potentiel de rendement, mais des critères comme la survie à l'hiver, la croissance rapide au printemps ainsi que la vigueur l'ont fait se démarquer. Le brome des prés AAC Admiral est un des composants de l'Agri-Brome.



Dactyle

LE DACTYLE

Le dactyle possède un système racinaire très profond et développé. Cet atout lui confère un avantage certain pour passer à travers les sécheresses. C'est aussi la championne des graminées au niveau des rendements et du regain. Par contre, sur le plan de la qualité fourragère, le dactyle s'avère difficile à gérer puisqu'il perd très rapidement sa valeur alimentaire avec la maturité et est très hâtif. Sa persistance dans le temps est inférieure à celle du brome ou de la fléole des prés. De plus, le dactyle prélève beaucoup de potassium du sol; il faut en tenir compte dans les fourrages servant à alimenter les vaches taries. Nous introduisons cette année la variété Trailburst. Elle est tardive et se prête bien aux pâturages ou à la majorité des sortes de fourrages. Ses feuilles sont larges et sa hauteur est vraiment très grande.

LE FESTULOLIUM

Encore méconnu, le festulolium est disponible sur le marché depuis quelques années déjà. Cette plante est issue d'un croisement entre le ray-grass et la fétuque. Elle est très intéressante car son établissement est agressif et son regain exceptionnel, et elle s'adapte très bien au stress en régie de coupe intensive. En matière d'appétence et de digestibilité, le festulolium est une graminée de grande qualité. Il ne faut pas s'étonner de la voir épier; elle se consommera quand même adéquatement. Offerte chez Agri-Marché, la variété Fojtan est de type fétuque et offre une excellente survie à l'hiver.



Fléole des prés

LA FÉTUQUE

La féтуque n'a pas toujours eu bonne réputation. Réputée pour son manque d'appétence et sa tendance à envahir les champs, ses nouveaux cultivars gagnent pourtant à être connus. Tout d'abord, il faut savoir qu'il existe deux espèces de féтуque. La féтуque élevée a de forts rendements, une très grande résistance à la sécheresse, un regain exemplaire en régie intensive et une croissance jusqu'à tard à l'automne. Elle est bien adaptée pour le pâturage puisqu'elle supporte bien le piétinement. Elle présente aussi l'avantage d'être très peu capricieuse à propos de l'égouttement et du pH du sol. Par contre, elle doit être fauchée au bon moment pour conserver son appétence. Une variété tardive et à feuillage souple devrait être envisagée, comme la féтуque élevée Barolex. Les feuilles ne sont pas acérées contrairement à celles des anciennes variétés. La féтуque des prés est elle aussi peu difficile concernant les caractéristiques du sol. Côté alimentation, elle améliore la digestibilité des fourrages. Elle possède des tiges fines et les plants sont très feuillus. La féтуque des prés n'apportera donc pas de fibre efficace pour faire ruminer une vache, mais contribuera à augmenter le volume de rendement au champ.



Ray-grass

LE RAY-GRASS

C'est une grande famille que celle du ray-grass et il peut être difficile de s'y retrouver. Annuel, bisannuel ou vivace, italien ou Westerwold? Le ray-grass annuel Westerwold sera employé comme plante-abri. Agressif à l'implantation, son établissement est rapide et facile. Par contre, il est plus timide en période de sécheresse. Il n'est pas étonnant de voir certains plants survivre à l'hiver malgré qu'il soit classé annuel. Les ray-grass italiens sont bisannuels. Ceux-ci n'épient pas la première année. Il est généralement suggéré d'utiliser ces types de ray-grass pour les cultures de couverture. Ils comportent d'ailleurs un système racinaire impressionnant et aident à structurer le sol. Pour ce qui est du ray-grass vivace, il présente un équilibre entre rendement en fibre digestible, appétence et consommation volontaire de matière sèche. Malgré que celle-ci soit qualifiée de vivace, la survie dans le temps de cette graminée est sa faiblesse. Très feuillu et comportant de fines tiges, le ray-grass Tetraplus est une option à essayer.

Le choix de l'espèce à planter doit ainsi être guidé par une combinaison de facteurs. L'équipement disponible à la ferme, les caractéristiques du champ de même que les critères désirés dans les fourrages permettront de sélectionner les meilleures plantes pour vos entreprises.



VINCENT CHIFFLOT, M.Sc.
Bayer Crop Science

QUOI DE NEUF CHEZ DEKALB POUR 2020 ?

Chef de file au Canada dans le secteur des semences, DEKALB offre chaque année de nouveaux hybrides de maïs et de nouvelles variétés de soya aux producteurs de nos régions. La génétique est testée en parcelles plusieurs années avant la mise en marché. Nos chercheurs étudient les nouveaux candidats en mettant en place un réseau de parcelles locales permettant de générer de nombreuses données en matière de performance et de qualité.

Pour la saison 2020, DEKALB offre plusieurs nouvelles génétiques comme l'indique le tableau 1.

[TABLEAU 1] NOUVEAUX HYBRIDES 2020

Hybrides	Traits biotechnologiques	Maturité relative	UTM
DKC29-88 DKC29-89RIB	RR2 VT2P RIB*	79	2275
DKC41-95 DKC41-99RIB	RR2 VT2P RIB	91	2750
DKC42-04RIB DKC42-05RIB	VT2P RIB SS RIB	92	2800
DKC44-80RIB	VT2P RIB	94	2850
DKC47-55RIB	VT2P RIB	97	2925
DKC49-09RIB	VT2P RIB	99	2975
DKC54-45RIB	SS RIB	104	3175

*RIB fait référence à un produit Refuge Intégral^{MD}.

Pour les régions situées dans l'est du Québec, le nouveau DKC29-89RIB (2275 UTM) s'est ajouté au DKC26-40RIB (2150 UTM) pour compléter la gamme des hybrides hâtifs de DEKALB. Le DKC29-89RIB a donné un indice de rendement de 108 % dans l'essai hâtif du RGCQ en 2018, soit un rendement proche de celui du DKC32-12RIB (2450 UTM). Cet ajout à la gamme se démarque surtout par son très grand rendement, ainsi que par son potentiel pour l'ensilage. Il sera désormais offert en deux versions, soit Roundup Ready^{MD} Maïs 2 (RR2) et VT Double PRO^{MD} Refuge Intégral^{MD} (VT2P RIB).

Pour les régions du Centre-du-Québec, de la Rive-Nord de Montréal et de l'est de la Montérégie, DEKALB propose deux nouveaux hybrides très impressionnants : le DKC42-05RIB (2800 UTM) et le DKC44-80RIB (2850 UTM), qui ont donné respectivement 111 % et 110 % dans les essais du RGCQ 2018. Ces deux ajouts viennent s'insérer entre le nouveau DKC41-99RIB et le DKC46-17RIB, dont la réputation n'est plus à faire. Le DKC42-05RIB se caractérise par sa grande stature et sa bonne tolérance à la sécheresse, comme on a pu l'observer en 2018. Il surclasse la concurrence et sera aussi offert en version

SmartStax^{MD} Refuge Intégral^{MD} (SS RIB) pour les champs de maïs en continu. Le DKC44-80RIB est quant à lui remarquable pour sa vigueur au printemps et son incroyable stature qui lui confère un potentiel certain pour l'ensilage. Ce nouveau produit qui a 94 jours de maturité relative va sans aucun doute devenir une nouvelle référence pour son rendement très comparable à celui du DKC46-17RIB.

Pour le sud-ouest du Québec, DEKALB introduit deux nouveaux hybrides, soit le DKC47-55RIB (2925 UTM) et le DKC49-09RIB (2975 UTM). Le premier regroupe un grand nombre de qualités agronomiques remarquables dont un grain très pesant et une courbe de séchage rapide, avec des rendements très convaincants tel qu'observé en 2018. Le second donne un plant de très grande stature et beaucoup de tonnage. Ce nouvel hybride qui correspond à 99 jours de maturité relative a donné systématiquement des rendements de 14 T/ha à 15 T/ha en 2018, reléguant la concurrence au second plan dans la majorité des parcelles.

Du côté du soya, les producteurs du Québec peuvent toujours compter sur le 25-10RY, le 27-12RY et le 28-15RY qui ont fait leurs preuves au cours des dernières années. DEKALB complète aussi sa gamme de variétés Roundup Ready 2 Xtend^{MD} qui sont tolérantes au glyphosate et au dicamba. On peut mentionner l'introduction du DKB10-20 (2800 UTM) et du DKB12-16 (2875 UTM), qui ont fortement impressionné les producteurs qui les ont testés en parcelles en 2018. Dans les régions plus à l'est, le DKB003-29 (2375 UTM) et le DKB006-29 (2450 UTM) ont montré d'excellents résultats et une capacité à s'adapter à toutes les situations en matière de sol et d'espacement.

Dans le tableau 2, vous trouverez mes coups de cœur pour 2020 parmi les génétiques récemment amenées par DEKALB sur le marché.

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. En effet, nous avons vécu en 2017 un été en dents de scie avec un déficit de chaleur faisant

craindre le pire jusqu'à ce qu'une canicule en septembre sauve la saison in extremis. En 2018, de fortes chaleurs et un déficit en précipitations avaient conduit à une sécheresse qui a mis à mal le maïs avant que des chutes de neige précoces ne rendent les récoltes difficiles. Au moment de mettre sous presse, nous pouvons dire que 2019 nous a aussi réservé son lot de surprises avec des semis historiquement tardifs et du maïs qui montre des retards de maturité d'une à deux semaines.

Face aux aléas climatiques, qui sont par nature imprévisibles, les agriculteurs du Québec font confiance à la génétique DEKALB. Outre le rendement, on retrouve dans la gamme des produits DEKALB une combinaison de qualités agronomiques telles que la tolérance à la sécheresse, la force des tiges ou la rapidité de la courbe de séchage, des qualités qui permettent au maïs de donner du rendement malgré des conditions de croissance difficiles. Il est important d'envisager plusieurs hybrides pour une même ferme de façon à répartir le risque, chaque hybride étant caractérisé par un positionnement distinct selon le type de sol ou la date de semis.

Pour en apprendre plus sur nos nouveaux produits et trouver des conseils sur le plan du positionnement, nous vous invitons à consulter le site Internet www.dekalb.ca, sur lequel sont affichés un profil détaillé et des résultats de performance pour chacun. Une carte interactive du Québec vous permet aussi de localiser les parcelles situées près de chez vous.

Bonne récolte!

(TABLEAU 2) COUPS DE CŒUR 2020

Zones de maturité	Coups de cœur maïs-grain	Coups de cœur soya
Zone 2500 UTM et moins	DKC26-40RIB (2150 UTM) DKC29-89RIB (2275 UTM)	DKB003-29 (2375 UTM) DKB006-29 (2450 UTM)
Zone 2500-2700 UTM	DKC34-57RIB (2575 UTM) DKC35-88RIB (2550 UTM) DKC38-55RIB (2650 UTM)	DKB01-11 (2575 UTM)
Zone 2700-2900 UTM	DKC41-99RIB (2750 UTM) DKC42-05RIB (2800 UTM) DKC44-80RIB (2850 UTM)	DKB10-20 (2800 UTM)
Zone 2900-3000 UTM	DKC47-55RIB (2925 UTM) DKC48-28RIB (2950 UTM) DKC49-09RIB (2975 UTM)	DKB12-16 (2875 UTM) DKB15-54 (2950 UTM)

VOTRE CHAMP. VOTRE CHOIX.

Nos caractères technologiques pour le maïs ont été créés pour répondre aux besoins des producteurs et ont fait leurs preuves dans le champ.

C'est pourquoi rien n'égale le maïs SmartStax^{MD} Refuge Intégral^{MD} dans les champs aux prises avec des ravageurs aériens et souterrains ou le maïs VT Double PRO^{MD} Refuge Intégral^{MD} quand seulement les insectes aériens menacent les rendements. Voici les avantages que procurent nos caractères technologiques pour le maïs :

SmartStax^{MD}
REFUGE INTÉGRAL^{MD}

VT Double PRO^{MD}
REFUGE INTÉGRAL^{MD}

RESPECT DU REFUGE	100 %	100 %
PROTECTION CONTRE LES INSECTES AÉRIENS	✓ le plus large spectre	✓
PROTECTION CONTRE LES INSECTES SOUTERRAINS	✓ le plus large spectre	
REFUGE	5 % dans le sac	5 % dans le sac
TOLÉRANCE AUX HERBICIDES	Roundup Ready ^{MD} 2 Technologie + LibertyLink ^{MD}	Roundup Ready ^{MD} 2 Technologie

Plus d'information sur Traits.Bayer.ca



Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through Stewardship^{MD} (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ces produits. Excellence Through Stewardship^{MD} est une marque déposée de Excellence Through Stewardship.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. La technologie Roundup Ready^{MD} comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. Bayer, Bayer Cross Design, Refuge Intégral^{MD}, Roundup Ready 2 Technologie et le logo^{MD}, Roundup Ready^{MD}, Roundup^{MD}, SmartStax^{MD} et VT Double PRO^{MD} sont des marques de commerce de Bayer Group. Titulaire de licence : Monsanto Canada ULC. LibertyLink^{MD} et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de BASF. Utilisation sous licence. Herculex^{MD} est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2019 Groupe Bayer. Tous droits réservés.

TRITURO®

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION GRÂCE À L'ALIMENTATION

Toujours sans antibiotique, sans produit chimique, sans protéine animale et sans stimulateur de croissance, tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts standards de nutrition animale.

Une valeur ajoutée pour une ration santé.



1 877 365-7692
soyaexcel.com



PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ
PAR ECOCERT CANADA



AgExpert Champs

Simplifiez votre gestion agricole

Analysez vos données. Planifiez votre stratégie. Effectuez le suivi de votre rendement. **AgExpert Champs** vous fournit tous les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

Flambant neuf et franchement facile à utiliser. Obtenez-le dès maintenant et voyez par vous-même.

fac.ca/AgExpertChamps



TRANSPARENCE.
SIMPLICITÉ.
CONFIANCE.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

L'EXCELLENCE DU PORC CANADIEN



FANY GIROUX

Superviseure aux opérations
en production porcine
Agri-Marché inc.



ANNE-JULIE VERREAUULT, agr.

Technicienne aux opérations
en production animale
Agri-Marché inc.



MARIE-PIER LACHANCE,
agr., M. Sc.

Conseillère à la gestion
de la qualité
Les Éleveurs de porcs du Québec

L'année 2019 a débuté en grand pour Les Éleveurs de porcs du Québec avec l'arrivée officielle de l'Excellence du porc canadien. La révision des programmes AQCMD et BEAMC s'est amorcée à l'automne 2014 et s'est finalisée à la fin de l'année 2018 avec l'accord conjoint du Conseil canadien du porc avec les organisations provinciales d'éleveurs.

Cette nouveauté a engendré plusieurs modifications qui ont bonifié ces programmes, et ce, dans le but de développer les nouveaux programmes PorcSALUBRITÉ (PS) et PorcBIEN-ÊTRE (PBE). Ces derniers ont été principalement élaborés de sorte que les éleveurs soient en mesure de démontrer que leurs pratiques répondent aux nouvelles exigences des acheteurs de porcs locaux et internationaux en matière de salubrité alimentaire et de bien-être animal. De la même manière, ils permettront de convaincre les consommateurs et les marchés que les éleveurs se sont engagés à produire un produit sain et sécuritaire.

L'implantation de ces nouveaux programmes s'effectuera en trois phases, dont la première a débuté en février dernier par une formation auprès des valideurs au sujet du respect des nouvelles exigences et de leurs nouvelles responsabilités. La deuxième consiste en une formation obligatoire offerte en classe à l'ensemble des éleveurs depuis le début de l'été dernier, qui sera aussi disponible en ligne sous peu. Celle-ci vise à former les éleveurs quant aux nouvelles exigences et aux principes de base des programmes. La formation est composée de 13 modules distincts sous forme de capsules vidéo de 3 à 7 minutes suivies de courts questionnaires. Enfin, le lancement

officiel se terminera par une validation complète des sites aux programmes PS et PBE entre la fin de 2019 et 2022.

Bien évidemment, ces nouvelles procédures insufflent un vent de changement pour les éleveurs de porcs. En lien avec le programme PorcSALUBRITÉ, les grandes nouveautés touchent entre autres la gestion de la litière, la validation des bons de livraison à la réception des aliments

de meunerie commerciale, l'obtention d'une garantie auprès du fournisseur pour les produits alimentaires recyclés et les drêches de distillerie, l'analyse de l'eau en matière de nitrates ou de coliformes fécaux dans le cas où son approvisionnement ne provient pas d'une municipalité, la certification pour les porcs qui séjournent à l'extérieur et les animaux domestiques gardés dans les mêmes

bâtiments ainsi que le respect de la politique d'utilisation des médicaments et vaccins.

Du côté de PorcBIEN-ÊTRE, les changements touchent davantage la régie d'élevage, soit l'évaluation de l'état général des animaux lors de la validation complète, le respect de la taille des cages (mise bas, gestation, verrats), la superficie d'élevage autant en pouponnière qu'en engraissement, la mise en place d'un éclairage

**LES MODIFICATIONS
ATTACHÉES À CES
DEUX PROGRAMMES ONT
ÉGALEMENT NÉCESSITÉ
UNE MISE À JOUR DU
MANUEL DES ÉLEVEURS.**

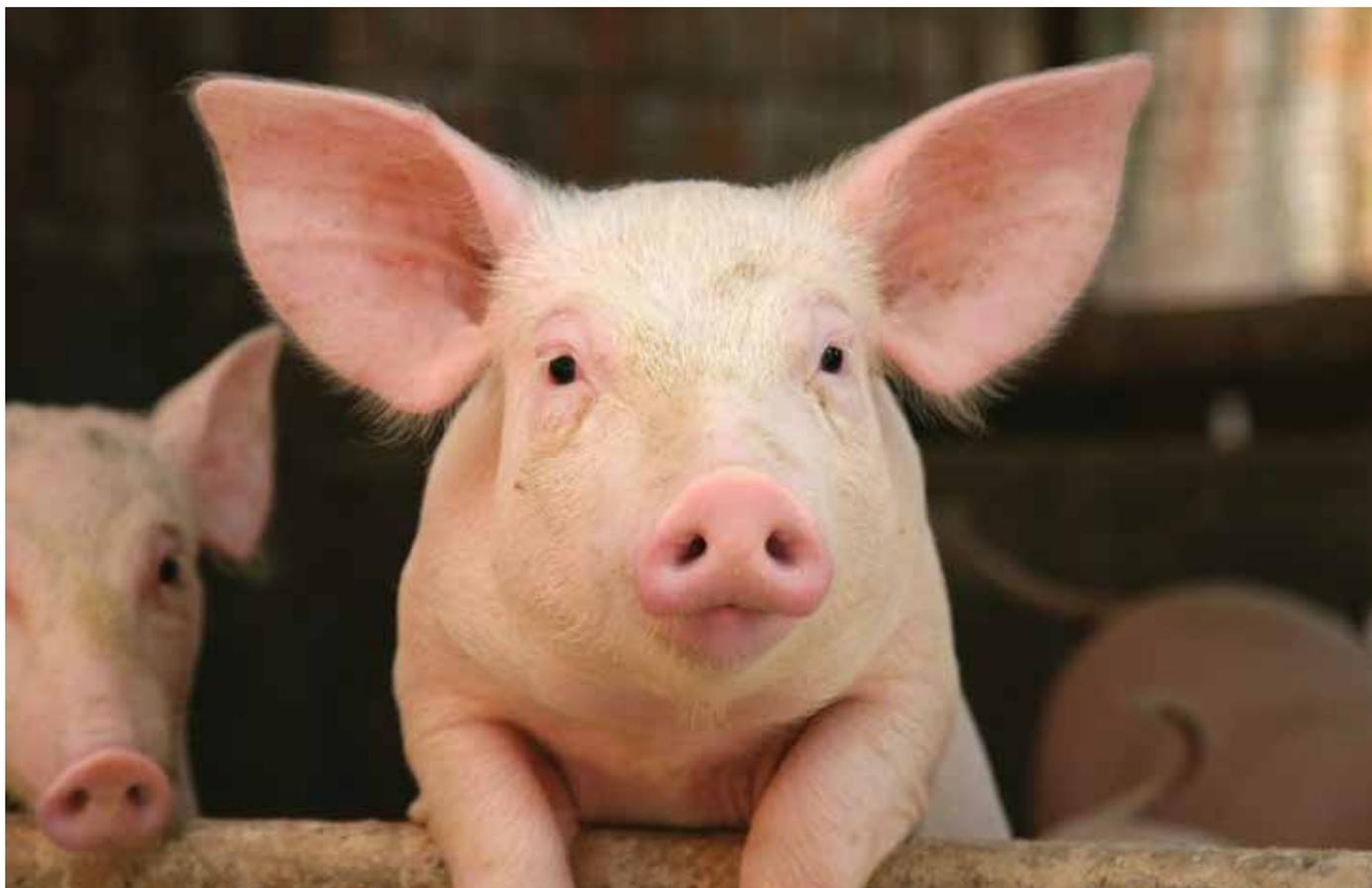
convenable et adapté à tous les stades de la production et l'accès pour les porcs à au moins deux mesures d'enrichissement (socialisation, jeux, musique, etc.), et ce, à tous les stades de leur vie (maternité, pouponnière, engraissement).

Les modifications attachées à ces deux programmes ont également nécessité une mise à jour du manuel des Éleveurs. En fait, ce dernier a été divisé en 10 modules différents, dont le module PorcBIEN-ÊTRE qui a lui-même été divisé en 11 sections. Il a été simplifié par une clarification des questions de validation à l'aide de procédures opérationnelles standardisées préécrites et par des registres faciles à remplir. Des outils de formation ont aussi été conçus afin d'aider les producteurs à encadrer leurs employés en vue de répondre aux nouvelles exigences.

De plus, le Conseil canadien du porc, gestionnaire national des programmes, a décidé de créer en parallèle une base de données nationale dans le but d'offrir aux éleveurs un accès

à leur rapport de validation. Du même coup, les valideurs pourront compléter les rapports de validation de manière électronique et toutes les informations sur les sites seront pré-remplies puisque ces dernières se trouveront dans la base de données nationale. Des filtres pourront également être utilisés pour réduire le nombre de questions selon le type de site audité, ce qui réduira le temps de validation par les valideurs.

En tout temps, les éleveurs peuvent contacter leur valideur attitré ou consulter les documents disponibles auprès du Conseil canadien du porc à l'adresse suivante : <https://www.cpc-ccp.com/francais/canadian-pork-excellence> ou le site www.accesporcqc.ca dans la section Publications disponibles.



Lifetime Performance®



Naissance. Croissance. Production. Reproduction.

Pour exprimer leur plein potentiel, les porcs doivent recevoir des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie productive. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Il a été démontré que les complexes de zinc, de manganèse et de cuivre contenus dans Availa-Sow sont bénéfiques pour la santé des pieds et les performances reproductives chez les truies.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. ©Zinpro Corp, 2018.



GLOBAL

Évaluation des scénarios
pour la mise aux normes du
BIEN-ÊTRE ANIMAL
de vos bâtiments

Laissez notre équipe
vous accompagner dans
l'évaluation de la faisabilité
jusqu'à la réalisation
des travaux

(418)694-8523
globalconcept.ca



Une approche *personnalisée*

PRÉFAISABILITÉ

Analyse du potentiel de réussite du projet

INGÉNIERIE

Réalisation du projet sur papier

RÉALISATION DES TRAVAUX

Coordination avec les intervenants

Réalisation des travaux de bétonnage

Réalisation des travaux de charpente

Vente et installation d'équipements d'élevage

Projet clés en main

GLOBAL
CONCEPT

GLOBAL
CONSTRUCTION

GLOBAL
ÉQUIPEMENTS

GLOBAL
INSTALLATION

Expect More



Hypor Libra[★]

La truie la plus « proliférente »
du monde

- Plus de porcs de pleine rentabilité
- Meilleur indice de consommation
- Meilleur rendement de carcasse
- Moins d'aliments
- Plus de porcelets produits par heure

hypor.fr

HENDRIX GENETICS

PRENDRE SON TEMPS, ÇA RAPPORTE!



JEAN-PHILIPPE MERCIER

Conseiller en production porcine
Agri-Marché inc.



VALÉRIE SAUVAGEAU-ROBERT

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

Le 30 avril dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec rendait publique sa décision sur la nouvelle mise en marché des porcs*.

Cette dernière présente une répartition plus équitable des revenus dans la filière porcine québécoise. Selon le rapport, le producteur touchera plus d'argent avec un même porc. En d'autres mots, l'écart entre les profits des transformateurs et ceux des producteurs sera moins grand, car l'éleveur sera payé en conséquence de la variation du prix de vente. Toutefois, ce verdict impose des contraintes que les éleveurs québécois ne connaissaient pas auparavant. Ils devront envoyer des porcs conformes, c'est-à-dire des animaux propres, tatoués convenablement et aux estomacs vides.

Tout d'abord, précisons que l'éleveur pourra être pénalisé pour avoir envoyé des animaux extrêmement sales puisque les animaux malpropres augmentent les risques de contamination à l'abattoir. Il sera donc important de garder l'environnement de votre élevage propre ainsi que de prévoir le nettoyage des dalots dans votre routine.

Ensuite, les sujets abattus pourraient entraîner des sanctions s'ils ont l'estomac plein lors de leur départ vers l'abattoir. Lorsqu'il y a présence d'estomacs pleins, la chaîne d'abattage est arrêtée pour être désinfectée, tout comme les porcs qui suivent. Il est par conséquent important de respecter une période de jeûne raisonnable, dont la durée optimale se trouve entre 12 et 18 heures.

Par ailleurs, pour assurer la traçabilité et permettre l'exportation de la viande porcine, la nouvelle convention exige la présence d'un tatouage lisible et bien positionné sur l'épaule de l'animal. Lorsqu'aucun tatouage ne sera présent ou si son identification n'est pas claire, la carcasse ne pourra être exportée, ce qui représente des pertes monétaires importantes pour le producteur.



Propreté visée pour l'envoi des porcs à l'abattoir
(ferme n° 502, Agri-Marché)

* Source : <http://www.rmaa.qc.ca/index.php?id=128>



Exemple de porcs sales dû à un débordement accidentel du dalot

Le but de ces nouvelles contraintes est en premier lieu d'assurer aux consommateurs un produit sain et de qualité. De ce fait, l'adoption d'une nouvelle régie deviendra un atout pour vous, les éleveurs. Les détails des sommes enlevées relativement aux sanctions ne sont pas encore connus, mais ceux qui sont principalement concernés doivent se rencontrer pour éclaircir la situation.

DU CONCRET POUR LA FERME NADCLERC

En vue de vous aider à vous améliorer, nous avons rencontré un producteur qui excelle dans le domaine du tatouage. La Ferme Nadclerc est un engraissement de 1 400 places situé à Saint-Zacharie, dans la MRC Les Etchemins. En 2017, ses propriétaires Claudia Leclerc et Jonathan Nadeau prennent la relève des parents de ce dernier. En novembre 2018, ils décident de prendre un contrat de porcs commerciaux avec Agri-Marché.

Grâce au peu de densité porcine de leurs coins, ils ont eu l'opportunité de devenir une unité de maturation de cochettes de remplacement.

Lorsqu'ils avaient l'engraissement de porcs commerciaux, Claudia et Jonathan obtenaient de très bons résultats; chez Agri-Marché, ils se démarquaient par la qualité de leurs tatouages. Nous leur avons donc demandé de nous expliquer leur technique, la clé du succès pour un tatouage réussi.

Selon eux, ce qui est le plus difficile est de trouver un juste milieu entre le niveau de stress de l'animal et la capacité du travailleur. La ferme est constituée de 6 chambres en grand parc de 120 porcs chacune, soit d'anciens parcs de 20 dont les divisions ont été enlevées; ces mêmes divisions sont utilisées à nouveau lorsque les porcs ont atteint leur poids de vente. Ainsi, après avoir séparé les sujets prêts pour l'abattage, Jonathan effectue lui-même le tatouage. Pour lui, il s'agit de l'une des tâches les plus importantes puisqu'elle déterminera sa rémunération. Pour ce faire, il utilise un parc vide afin d'y transférer les porcs et procède au tatouage lorsqu'ils sortent. Selon lui, la clé de sa réussite est son calme. Il ne veut pas subir le stress du camionneur qui attend les porcs ou être face à des animaux stressés de sortir de leur parc pour la première fois; c'est pourquoi il tatoue au moins 24 heures avant la sortie.

**POUR JONATHAN, IL S'AGIT
DE L'UNE DES TÂCHES
LES PLUS IMPORTANTES
PUISQU'ELLE DÉTERMINERA
SA RÉMUNÉRATION.**

Tout bien considéré, il est important de prendre la responsabilité des actes qui nous sont demandés et pour lesquels nous pouvons faire la différence. Le tatouage identifie le porc qui a exigé de vous des efforts et permet à l'acheteur de l'exporter pour ensuite faire rayonner le porc québécois sur le marché mondial.



Never
Stop
Improving
Our Relationships.

Chez PIC, nous savons qu'il y a beaucoup de chemins menant à la rentabilité. Mais le meilleur commence par la confiance et une poignée de main. Nous travaillons à construire de bonnes relations en posant des questions, en partageant nos connaissances et en étant à l'écoute de vos commentaires, afin de pouvoir réussir ensemble.

www.pic.com

Tel: **1-800-325-3398**

Email: info@pic.com

AQINAC
Association québécoise des industries
de nutrition animale et dérivés

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

10-11
DÉCEMBRE
2019

LE
PORC
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

CENTRE DES CONGRÈS
DE QUÉBEC

6^e
édition

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE
INNOVATION

VIVEZ
L'EXPÉRIENCE
leporcshow.com

+ de **1100** participants
+ de **80** exposants

f t #PorcShow

AGRI
MARCHE

commanditaire majeur
de l'événement

**Vous regardez les lignées paternelles?
Commencez avec le leader.**



La Lignée **600 Duroc de DNA Genetics** est la lignée terminale de verrats la plus largement utilisée en Amérique du Nord, surpassant toutes les combinaisons de lignées de la compétition. Les clients connaissent la différence: une amélioration génétique continue et rigoureuse qui les aide à atteindre le peloton de tête. Suivez la lumière au dnaswinegenetics.com

DNA
GENETICS™
Meilleurs gains. Performances améliorées.



ROXANNE ROBERT

Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

LA TECHNOLOGIE QUI RELIE LE PRODUCTEUR À SON CONSEILLER

Le temps des rapports de visite en papier est maintenant chose du passé! Fini les histoires de « J'ai eu un dégât d'eau sur le rapport », « Je l'ai perdu dans mon véhicule » ou mon favori, « Les cochons sont entrés dans le bureau et ont mangé la pochette du lot »!

Depuis quelques mois, nos équipes ont développé un outil électronique de suivi de l'élevage qui prend la forme d'une application mobile disponible sur le cellulaire des conseillers en production porcine qui facilite la transmission et la conservation des rapports de visite.

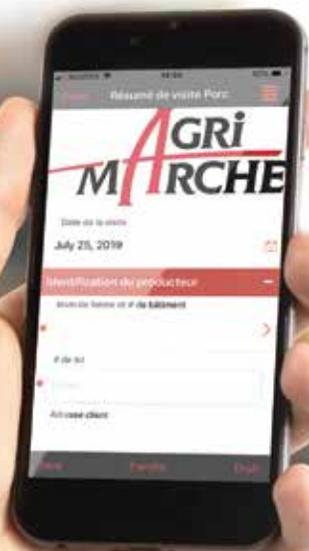
« Le Plan » nous permet de noter toutes les informations importantes concernant un lot comme la mortalité, la ventilation, les symptômes, etc. De plus, une section commentaires nous permet d'ajouter nos recommandations et constats ainsi que des photos ou d'autres documents d'appui pour pouvoir mieux comparer l'état des porcelets lors des diverses visites. Une

section « Vétérinaire » nous permet également de noter les protocoles de médication s'il y a lieu; le vétérinaire a accès au rapport aussitôt qu'il est envoyé afin de garantir un suivi de santé adéquat. De cette façon, il est globalement beaucoup plus facile de faire un meilleur suivi du lot.

**IL EST GLOBALEMENT
BEAUCOUP PLUS FACILE
DE FAIRE UN MEILLEUR
SUIVI DU LOT.**

Grâce à cet outil, vous recevez un rapport en temps réel dans votre boîte de courriel

dès que nous sortons de la ferme. Ainsi, en plus de vous donner toutes les informations pertinentes relativement à la visite de vos installations, le rapport vous informe de notre passage dans vos bâtiments. Vous êtes donc bien au fait des différents suivis techniques que nous effectuons chez vous. En recevant le rapport par courriel, il vous est également plus facile de le conserver dans vos dossiers et d'avoir accès à l'ensemble de tous les rapports pour comparer l'état des animaux entre chacune des visites.



5 BONNES RAISONS D'UTILISER LE PLAN

- 1- Rapidité d'exécution
- 2- Conservation des informations
- 3- Lien direct avec le vétérinaire
- 4- Comparaison des animaux d'une visite à l'autre
- 5- Meilleur suivi du lot

Le **PLAN**

agricole personnalisé



PRÉSENTS **POUR OPTIMISER** **VOTRE RENDEMENT**

Un outil **exclusif** offert par notre équipe pour vous aider à exercer un suivi **plus précis** de votre production et ainsi générer de **meilleures performances**.

RAPPORT DE VISITE ÉLECTRONIQUE :

- Simple et accessible
- En lien avec vos objectifs d'affaires
- Historique de vos performances

Informez-vous à votre représentant

SUIVEZ-NOUS  
1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

AGRI
MARCHE 



LUC THIBODEAU

Conseiller en production avicole
Agri-Marché inc.

LE TÉNÉBRION OU ALPHITOBIUS DIAPERINUS

Le cycle biologique du ténébrion est d'une durée de 46 jours à 32 °C et il comporte 4 stades : l'œuf, la larve, la puppe et l'adulte. La femelle adulte pond jusqu'à 800 œufs au cours d'une période de 42 jours, mais elle peut en pondre jusqu'à 2 000 au cours de sa vie. Une fois dans la litière, l'éclosion survient en 4 à 7 jours et aucun pesticide n'est efficace à ce stade. La larve est mobile et s'enfouit dans le sol, la litière ou l'isolation. Plusieurs stades larvaires se succèdent ensuite sur un période pouvant aller de 3 à 7 semaines pour atteindre le stade de la puppe (ou cocon). Cette dernière est non mobile et l'insecte y est protégé contre les pesticides. Lorsque l'adulte émerge du cocon, il peut vivre jusqu'à 2 ans.



Soigneur avec ripe infestée de ténébrions

Le comportement des ténébrions nuit aux pratiques visant à lutter contre ces insectes. Ils se regroupent sur de grandes surfaces, s'enfouissent dans la litière pour fuir et s'y enfouissent encore plus profondément par temps froid. Ils migrent sous les conduits d'alimentation et ou encore vers les murs dans les 48 heures suivant le retrait des oiseaux. Ils sont nocturnes et peuvent voler si leur survie en dépend.

Tout ce qui se trouve sur la litière leur fournit chaleur et protection (litière agglutinée, seaux, oiseaux morts). Leur habitat principal se trouve sous les conduits d'alimentation et les mangeoires, et les murs latéraux constituent leur habitat secondaire.

La présence des ténébrions a un effet néfaste sur les oiseaux, et ce, à plusieurs niveaux : qualité (plaies et cicatrices causées par des morsures), mortalité chez les jeunes poussins, rendement (en causant de l'agitation) et contribution à la transmission de maladies en servant de vecteurs.



Ténébrions traversant des planches de bois fendues pour atteindre l'isolation

LES TÉNÉBRIONS GRUGENT VOS PROFITS

Les ténébrions causent des dommages sur pratiquement toutes les structures d'un bâtiment. Ils détruisent les structures en bois et les interstices entre le béton et d'autres matériaux au niveau du plancher. Ils creusent des tunnels dans l'isolation, les scellants appliqués au rebord des fenêtres et les pare-vapeur.

On estime que 25 % de l'isolant peut être détruit en 1 an en l'absence de lutte contre les ténébrions. Le matériel isolant endommagé doit être remplacé tous les 2 à 3 ans au coût approximatif de 3 000 \$ à 6 000 \$ par bâtiment d'environ 1 850 m².

Les mousses de polyuréthane à faible densité sont rapidement détruites par les ténébrions. Ceux-ci sont très attirés par le scellant au rebord des fenêtres et le détruisent complètement en l'espace de deux rotations. Les larves de ténébrions percent les pare-vapeur à des milliers d'endroits, ce qui cause des fuites.



Ténébrions mangeant la mousse de polyuréthane

STRATÉGIE DE LUTTE

1. Rotation des pesticides : utiliser différentes classes de pesticides et changer de produit après l'avoir utilisé pendant 2 à 3 élevages
2. Varier le moment du traitement : avant l'arrivée des oiseaux, en présence du troupeau (certains produits seulement)
3. Suivre les directives sur l'étiquette du produit pour garantir la sécurité et l'efficacité
4. Calfeutrer les fentes dans les murs pour empêcher les ténébrions d'entrer et d'atteindre l'isolation

Il est impossible d'éliminer la totalité des ténébrions. L'objectif est de réduire graduellement leur nombre de sorte qu'on en trouve uniquement sous les conduits d'alimentation. Si le nombre de ténébrions est excessif au départ, vous constaterez une réduction graduelle des populations au centre du bâtiment et dans les murs latéraux, mais il se peut qu'elles demeurent plus élevées sous les conduits d'alimentation.

Nous remercions nos partenaires de chez Elanco de leur collaboration!



LE CONGRÈS EN SCIENCES AVICOLES 2019 DE LA PSA **BAT DES RECORDS D'ASSISTANCE À MONTRÉAL**



KARINE VALIQUETTE, M. Sc., agr.

Experte en nutrition avicole
Agri-Marché inc.

En juillet dernier, 1 441 intervenants en aviculture provenant de 50 pays se sont réunis à Montréal dans le cadre de l'un des plus importants congrès en sciences avicoles au monde.

Au cours de la semaine du congrès, 38 sessions de conférences scientifiques et 9 symposiums ont permis aux participants d'approfondir plusieurs notions en sciences avicoles et de prendre connaissance des derniers résultats de la recherche.

LE CONGRÈS ANNUEL DE LA PSA

Le programme du congrès se composait de 715 résumés scientifiques de recherches présentés sous forme d'affiches ou de présentations orales. De plus, les participants ont pu assister au cours des symposiums à plusieurs conférences données par des experts de renommée. Divers sujets ont été abordés dont la nutrition, la sécurité alimentaire, la reproduction, l'immunité, la santé, la régie, la génétique, la transformation de la viande et le bien-être animal. La présence d'un fabricant d'aliments comme Agri-Marché était tout indiquée puisque 50 % des ateliers portaient directement sur la nutrition.

QUELQUES FAITS SAILLANTS

Avec la tendance mondiale grandissante en faveur de la réduction des antibiotiques, c'est sans surprise que les participants ont pu assister à plusieurs conférences permettant aux chercheurs de présenter des résultats sur des additifs alternatifs aux antibiotiques. En résumé, aucun substitut miracle n'a été identifié, mais plusieurs démontrent des effets intéressants

surtout lorsque des additifs sont utilisés en combinaison et en fonction de l'état de santé du troupeau et des maladies observées. Cela étant dit, plusieurs essais de recherche sur ce type d'additifs sont encore faits dans des stations expérimentales sans problèmes réels de santé, ce qui ne permet pas de valider leur efficacité. Comme l'ont souligné certains experts, l'évaluation des substituts aux antibiotiques doit être faite en présence de maladies connues telles que la coccidiose ou l'entérite nécrotique afin de valider l'effet réel des antibiotiques et de leurs substituts sur les oiseaux. Il est donc important pour les agronomes et vétérinaires qui évaluent ces additifs de faire preuve d'esprit critique dans le choix des recherches sur lesquelles ils fondent leurs décisions.

**IL EST IMPORTANT DE FAIRE
PREUVE D'ESPRIT CRITIQUE
DANS LE CHOIX DES
RECHERCHES SUR
LESQUELLES LES DÉCISIONS
SONT FONDÉES.**

Un symposium ainsi que quelques conférences portaient spécifiquement sur la nutrition du calcium. Ce nutriment, le moins dispendieux d'entre tous dans l'alimentation des volailles, est de plus en plus investigué. Étant donné son faible coût, des chercheurs évaluent l'effet d'un surplus de calcium sur la digestibilité de l'aliment et d'autres se questionnent sur l'effet qu'il peut avoir sur certaines maladies connues. La formulation en calcium digestible est aussi de plus en plus investiguée, mais le manque de données sur le contenu des ingrédients doit être comblé. La D^{re} Roselina Angel, de l'Université du Maryland, a

mené quelques études au cours des dernières années en vue de mieux définir le contenu en calcium digestible des ingrédients, mais la question n'est pas simple. Par exemple, selon la source de pierre à chaux et la grosseur des particules de cette dernière, la digestibilité varie énormément. La recherche sur le calcium continuera au cours des prochaines années afin de fournir plus de données à l'industrie.

Quelques conférences en nutrition portaient par ailleurs sur de nouveaux ingrédients moins utilisés en aviculture comme le tourteau d'arachide ou les écales d'amandes, mais cette année, plusieurs d'entre elles présentaient des données sur les farines d'insectes. Ce nouvel ingrédient, maintenant permis dans l'alimentation animale au Canada, intéresse de plus en plus de gens. Les chercheurs tentent donc de définir adéquatement la valeur nutritive de cet ingrédient qui fera peut-être un jour partie de l'alimentation de nos volailles.

Un chercheur de l'Université de l'Alberta a donné une conférence sur l'alimentation de précision en volaille. Beaucoup de recherches ont été effectuées à ce jour afin de bien définir la digestibilité des ingrédients et les besoins des oiseaux selon l'espèce, l'âge et le stade physiologique.

Cependant, la nutrition des volailles est actuellement basée sur les besoins du troupeau alors que les besoins réels de chaque oiseau dépendent de son génome spécifique, de son environnement et de son statut de santé. Selon ce chercheur, la technologie pourrait éventuellement nous permettre d'alimenter chaque oiseau selon la quantité d'aliment requise par celui-ci en fonction de ses besoins individuels. Des études sur une station d'alimentation individuelle sont en cours en Alberta auprès d'oiseaux reproducteurs, mais on peut se demander si la chose serait applicable à tous les types de volailles et quels en seraient les bénéfices. Bien que le concept semble difficile d'application et serait probablement dispendieux en situation commerciale; alimenterons-nous un jour nos poulets ou pondeuses de façon individuelle?

Le congrès de la PSA 2019, ayant eu lieu en sol canadien, a été celui qui a connu la plus grande assistance de l'histoire de l'événement. Les intervenants de l'industrie ont pu y actualiser leurs connaissances et partager leurs préoccupations afin d'orienter les projets de recherche à venir. La présence d'Agri-Marché à ce type d'événement est cruciale pour pouvoir orienter la prise de décision en production avicole en fonction des plus récentes avancées scientifiques.

LE RENDEZ-VOUS
avicôle
AQINAC

CENTRE DE CONGRÈS DE SAINT-HYACINTHE

INSCRIVEZ-VOUS!
rv-aqinac.com

[T](#) [F](#) #rvaqinac

20
NOV
2019

Un événement
au cœur de votre
champ d'action

AGRI
MARCHE commanditaire majeur
de l'événement

RESTEZ DES NÔTRES
POUR LA SOIRÉE CÉLÉBRATIONS

L'ACIDIFICATION DE L'EAU ET LE NETTOYAGE DES LIGNES D'EAU

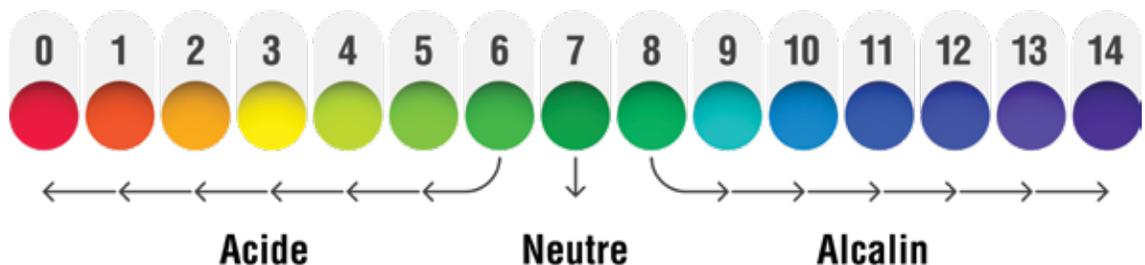


DOMINIC FRAPPIER

Technologue
Spécialiste technico-commercial
Jefo Nutrition

Sujet d'actualité, de plus en plus de producteurs agricoles se soucient du niveau de pH de l'eau qu'ils donnent à boire à leurs animaux toutes espèces confondues. Plusieurs d'entre eux nettoient et désinfectent leurs systèmes d'eau régulièrement. Ça semble logique; les producteurs investissent des sommes d'argent importantes dans la qualité de leurs installations, l'efficacité de la ventilation, la génétique et la moulée, alors pourquoi ne pas aussi se préoccuper de la qualité du nutriment que l'animal consomme le plus... L'eau!

Échelle de pH



L'ACIDIFICATION DE L'EAU

Tout d'abord, il faut bien comprendre que le pH de l'eau se mesure sur une échelle qui varie de 0 à 14. Un pH de niveau 7 signifie la neutralité, un pH inférieur à 7 est acide alors qu'un pH au-dessus de 7 est alcalin ou basique. Le niveau de pH de l'eau n'est aucunement lié au goût ou à l'odeur de cette dernière. Le pH moyen au Québec est de 7,8, tout comme en Ontario.

Pourquoi doit-on abaisser le pH de l'eau si ça ne modifie pas son goût et son odeur? Parce que lorsque le pH de l'eau est supérieur à 7, les bactéries peuvent se développer facilement dans les lignes d'eau et créer un biofilm. Ce dernier réduit la disponibilité de l'eau, protège les bactéries contre l'agression des désinfectants et savons,

et favorise par le fait même le développement de familles de bactéries. Et plus il y a de bactéries dans l'eau, plus il y a forcément de risques pour la santé des consommateurs. En réduisant le niveau de pH de l'eau, on ralentit la prolifération des bactéries. Un pH inférieur à 7 empêche le développement de la plupart des bactéries.

Mais l'acidification de l'eau seule, même lorsqu'on amène celle-ci à des niveaux très bas de pH, ne garantit pas l'élimination des bactéries. L'ajout dans l'eau de boisson de chlore ou de peroxyde d'hydrogène est donc nécessaire.

Une concentration de 1 à 3 ppm de chlore est suffisante, ou alors une concentration de 25 à 50 ppm de peroxyde d'hydrogène est conseillée.

CHLORE

EFFICACITÉ DU CHLORE VS PH

pH	% HOCL	% OCL
4	99,2	0
5	99,5	0,4
6	96,2	3,8
6,5	88,8	11,2
7	71,5	28,5
7,5	44,3	55,7
8	20,1	79,9
8,5	7,4	92,6
9	2,5	97,6

L'efficacité du chlore à éliminer les bactéries atteindra près de 90 % à un niveau de pH de l'eau de 6,5, comparativement à 35 % à un pH de 7,8. Même si le chlore augmente en efficacité en abaissant le niveau de pH de l'eau, un pH plus bas que 5 pourrait par contre occasionner d'autres problèmes, notamment en matière d'appétence de l'eau et de durée de vie des équipements. Un niveau de pH de 5 est corrosif et très agressif pour les planchers et métaux.

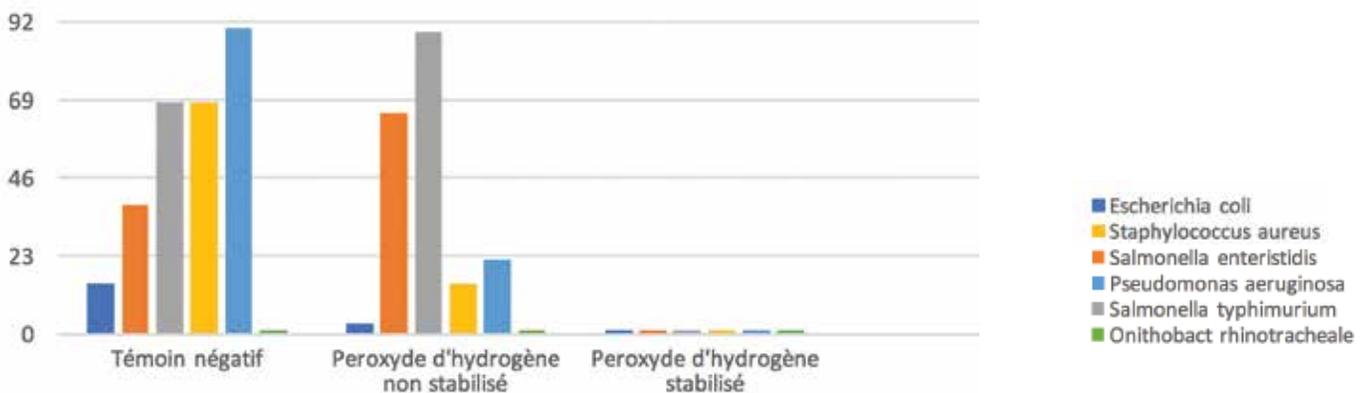
NETTOYAGE DES LIGNES D'EAU

Aussi bas le niveau de pH de l'eau soit-il et malgré la concentration de l'ajout de chlore ou de peroxyde d'hydrogène, si le système d'eau (bassins, pompes, régulateurs de pression, filtres, lignes d'eau, tétines, abreuvoirs...) en entier n'est pas bien nettoyé et désinfecté régulièrement, les animaux seront toujours à risque de consommer de l'eau contaminée. Il est primordial d'éliminer complètement le biofilm et les bactéries avant de traiter l'eau (acidification et chloration). Une solution à 3 % de peroxyde d'hydrogène stabilisé dans l'eau pendant 48 heures éliminera toutes les bactéries et le biofilm.

*Glissez-en un mot à votre représentant, il saura vous guider!
Bon succès!*

PEROXYDE D'HYDROGÈNE

CROISSANCE BACTÉRIENNE APRÈS 48 HEURES



Caroline est très fière de ne pas avoir lâché,
d'avoir eu l'audace de reprendre la ferme familiale
et d'être une femme agricultrice.







GENEVIÈVE GAUTHIER, T.P.

Superviseure régionale
aux ventes laitières
Lactech inc.

CAROLINE ALLARD, UNE FEMME DÉTERMINÉE ET INSPIRANTE

La Ferme Gerluda SENC est établie à Notre-Dame-du-Bon-Conseil depuis 73 ans. À seulement 33 ans, Caroline Allard représente la troisième génération de cette entreprise laitière familiale et en est depuis cette année l'unique propriétaire.

C'est en 1980 que Daniel, le père de Caroline, a acheté la ferme de son père. Il détenait à l'époque une trentaine de vaches et 28 kg de quota. Daniel a toujours continué à acheter du quota et à agrandir la ferme. Il a fait l'achat de silos et de terres et a commencé à utiliser l'insémination artificielle.

À la suite du décès accidentel en 1999 de son frère, qui devait succéder à son père, Caroline n'a pas hésité à appuyer ses parents dans l'entreprise familiale. Parmi les quatre frères et sœurs et à seulement 14 ans, c'est elle qui a eu la piqure pour le métier. Elle se rendait à la ferme matin et soir pendant ses études. Dès ses débuts à la traite des vaches, elle a rapidement progressé; nul besoin d'avoir de longues explications, Caroline apprenait très vite. Constatant que ses nouvelles fonctions étaient loin d'être un fardeau pour elle et

La Ferme Gerluda détient 88,4 kg de quota, compte 67 vaches en lactation dont 3 EX, 16 TB, 34 BP et 9 B avec une moyenne en lait de 11 300 kg à 4,03 % gras et 3,18 % de protéines, et possède une relève d'une quarantaine de têtes. Plus de 111,7 hectares de terre sont en culture et une érablière de 450 entailles détenue avec le conjoint de Caroline est en activité chaque printemps. Le couple dépose d'ailleurs chaque année sa candidature pour acquérir du contingent puisqu'il aurait droit à 1 800 entailles.

animée par la passion, elle a tout naturellement décidé de poursuivre officiellement le travail sur la ferme avec ses parents. Elle se sentait dans son élément, ce qui l'a amenée à prendre de plus en plus de place dans l'entreprise.

Voyant l'engouement de Caroline, son père lui a donné la responsabilité du choix de taureaux, des suivis avec les vétérinaires et de l'entrée des données du troupeau. En 2008, à l'âge de 23 ans, elle obtenait 50 % des parts de l'entreprise et par conséquent a pu bénéficier du prêt de quota de 5 kg/jr du programme d'aide à la relève de la Fédération des producteurs de lait du Québec.

Elle a fini ses études secondaires et s'est inscrite à l'ITA de Saint-Hyacinthe en GEEA, cours qu'elle a terminé en 2005. Lors de sa première année à l'ITA, Caroline a effectué un stage à la Ferme Dessaults de Sainte-Brigitte-des-Saults dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances et



compétences. Elle avait aussi le désir d'en connaître davantage sur la machinerie puisqu'elle avait moins l'occasion d'y toucher à la ferme familiale. Étant donné l'ouverture des propriétaires de la ferme, sa demande a été exaucée; elle a travaillé aux champs régulièrement et est rapidement devenue plus à l'aise. L'été suivant, lorsqu'est arrivé le temps d'effectuer les tâches dans le champ de l'entreprise familiale, Caroline était beaucoup plus expérimentée et a eu l'approbation de son père pour y effectuer des tâches. Elle était assurément prête à être plus autonome!

Par ailleurs, les maîtres de stage de Caroline lui ont transmis leur passion pour la génétique et l'ont remerciée en lui donnant deux embryons de leur meilleure vache. Le fait d'observer l'impact de l'amélioration génétique a amené Caroline à s'impliquer à cet égard à son retour dans la ferme familiale. Aujourd'hui encore, c'est elle qui gère cet aspect de l'entreprise en collaboration avec le centre d'insémination.

Le parcours scolaire de Caroline lui a permis de mieux comprendre ses résultats financiers et de prendre de meilleures décisions. Elle a vite réalisé qu'une bonne gestion du troupeau fait toute la différence sur le plan des performances.

UNE JEUNE FEMME IMPLIQUÉE DANS SON MILIEU

Son amour pour les vaches et l'industrie laitière a poussé Caroline à s'impliquer dans la communauté laitière. Elle a la relève à cœur et s'est engagée dans diverses activités dans le but d'amener les jeunes à sortir de leur quotidien et à socialiser en participant à des activités organisées par l'association. Présentement secrétaire et trésorière pour la relève agricole de Drummondville, Caroline a été pendant plus de dix ans dans le Syndicat de la relève agricole du Centre-du-Québec en tant que représentante de l'Asso-

ciation de la relève agricole de Drummond (ARAD) ainsi que présidente de ce groupe. Elle a aussi siégé au syndicat local Drummond-Sud de l'UPA, toujours pour représenter la relève. Depuis sept ans, elle est également publiciste pour La Revue Holstein Québec, représentant le Centre-du-Québec.

Toutes ces expériences ont permis à Caroline de grandir, de développer son sens de l'organisation et de démontrer que même si elle est une femme dans un milieu d'hommes, elle peut atteindre ses objectifs. C'est sans compter tous les gens qu'elle a rencontrés et les relations qu'elle a tissées. En 2018, elle a obtenu le titre d'agricultrice de l'année pour le Centre-du-Québec. Elle n'avait pas besoin de ce titre pour se prouver quoi que ce soit, mais elle le prend comme une tape dans le dos et espère que cela aidera d'autres femmes à prendre leur place dans ce domaine.



En 2004, la ferme a reçu une plaque du CAB Centre-du-Québec pour la meilleure production de gras et protéine du troupeau totalisant 720 kg. Elle a aussi obtenu plusieurs autres prix, dont des plaques en 2006 et 2007 pour la meilleure production de gras et protéine pour la même vache totalisant 1 110 kg et 1 002 kg. L'entreprise a reçu en 2008 une autre plaque pour une vache ayant atteint 925 kg de composantes. Puis, en 2015, soit un an après avoir implanté la robotique, elle s'est vu octroyer un certificat Lait'cellent AMÉLIORATION pour l'amélioration de la qualité du lait mis en marché pendant l'année. Une de ses vaches a d'ailleurs fait une publicité dans le but de promouvoir le taureau au sein du CIAQ. La ferme s'est aussi vu remettre plusieurs plaques de distinction du CAB, dont celle pour la meilleure production de gras et de protéine du troupeau (totalisant 848 kg) et pour la meilleure production de gras et protéine d'une vache (totalisant 1 292 kg) en 2018. Selon Caroline, une bonne régie et la collaboration avec les intervenants qui la conseillent sont primordiales.



DES CHANGEMENTS S'IMPOSENT

Devenue mère de deux garçons de 9 et 7 ans, Jean-Félix et Gabriel, Caroline savait que la conciliation entre travail et famille deviendrait un défi lors des rentrées scolaires et des devoirs. Ses journées se terminaient souvent après 19 h 30 et elle savait que le temps viendrait à lui manquer. De plus, le confort des vaches devait être amélioré puisque celles-ci étaient dans des stalles de 8 pieds pour 2 vaches. Caroline a donc commencé à réfléchir à un projet susceptible de lui permettre à la fois de gagner du temps et d'augmenter le confort de ses vaches.

C'est dans ce contexte qu'elle et son père ont amorcé en 2013 une discussion relativement à la construction d'une étable robotisée. Ils ont visité plusieurs fermes pour explorer les possibilités et maximiser leur projet. Après mûre réflexion, Caroline a convaincu son père, fait l'achat d'un robot, vu et revu les plans de l'étable pour adapter cette dernière au troupeau et aux propriétaires, et finalement enclenché la construction. La première pelletée de terre a eu lieu en 2014. Caroline a même obtenu le feu vert de son père pour obtenir des soumissions quant aux matériaux; elle a donc choisi les fournisseurs des équipements de l'étable comme les stalles, la ventilation, l'électricité ou les équipements de fumier et de tension parasite.

Les vaches ont pu s'acclimater à la nouvelle étable un mois avant l'arrivée du robot. Elles allaient manger et coucher dans l'étable; elles ont pu s'habituer aux installations graduellement, ce qui a facilité la transition vers la traite robotisée qui s'est somme toute bien passée. L'entreprise a effectué plusieurs investissements au cours des années suivantes en vue de faciliter le travail et d'augmenter les performances du troupeau : RTM en 2004 et remplacement du mélangeur RTM existant en 2017 pour un plus gros, silo hermétique 20 x 100 pour avoir de l'ensilage fermenté à l'année et assurer la performance du troupeau, silo de maïs humide, rénovation de la laiterie, adaptation de la ventilation dans la vieille étable.



Lorsque les vaches étaient attachées, la production était de 31 ou 32 kg/vache, soit 1,10 kg de gras. L'objectif en passant à la traite robotisée était d'atteindre environ 38 kg/vache, ce qui a été atteint avec satisfaction moins de 2 ans plus tard. Caroline soulignait qu'il est impressionnant à quel point une bonne régie de l'alimentation et une surveillance du robot donnent de bons résultats. Le premier robot étant à pleine capacité et les performances limitées, un deuxième robot a fait son entrée en 2018. Cet investissement a été payant tant sur le plan de la qualité de vie qu'au niveau de la performance.

Depuis juin dernier, la ferme a atteint 42 kg/vache. Son objectif est de maintenir ce résultat à l'année tout en gardant de bonnes composantes. Elle mise sur le nombre de kg de gras par vache et a pour objectif de le maintenir à 1,6 kg annuellement. Pour Caroline, les investissements sont calculés; ils sont très importants, mais les rendements le sont tout autant. Il doit y avoir un retour sur chaque investissement. Elle vise à produire 100 kg de quota dans les installations actuelles.

En 2008, grâce à sa subvention, Caroline a décidé de bâtir une étable froide pour les taures de 6 à 23 mois dans l'optique de laisser plus de stalles aux vaches alors attachées, ce qui a permis l'achat de quota qui a ensuite servi à son projet d'étable robotisée.

Bénéficiant d'une subvention provinciale pour le bien-être animal, les propriétaires ont par ailleurs décidé de maximiser le confort et de diminuer le stress des vaches tarées et en préparation au vêlage. Ils ont donc concassé le béton dans la vieille étable et installé une raclette, des logettes comme dans l'étable à robot ainsi que des carcans. Maintenant, toutes les vaches sont en stabulation libre.

LA GÉNÉTIQUE POUR LES PERFORMANCES

Un aspect de la régie important est de garder les vaches le plus longtemps possible dans l'étable. L'âge moyen du troupeau est présentement de 45 mois. Avec l'appui de sa vétérinaire, Caroline essaie de trouver le bon équilibre entre





l'arrivée de la relève et les vaches déjà en place qui sont payantes. De plus, elle essaie de faire saillir les taures vers 13 plutôt que 15 mois afin d'aller chercher le maximum de la production laitière chez son élevage.

Afin de favoriser la sélection génétique dans son troupeau, Caroline utilise la semence sexée pour les taures et les bonnes vaches à la première saillie. Elle récolte aussi des embryons de ses meilleures lignées de vaches pour les implanter à la ferme dans des receveuses.

Les vaches performant en atteignant un pic à la lactation de 56 kg de lait et ses premiers veaux sont à 44 kg de lait au pic. Son taux de gestation est de 41 % et son taux de conception est de 62 %. Son nombre de jours intervalle vêlage-vêlage est de 384 jours. Les CCS se situent à 145 000 et les vaches donnent 1,57 kg de gras par jour comparativement à 1,18 en 2014.

UNE RÉPARTITION DES TÂCHES ÉQUILIBRÉE

Caroline est devenue l'unique propriétaire de l'entreprise en mars 2019. Elle se plaît à dire que son père est son plus fidèle employé. Ce dernier contribue à la régie et à l'alimentation; il aime voir l'ensemble des résultats à l'ordinateur. Il s'occupe des choix de cultures avec l'agronome, mais lui et Caroline ont une très bonne communication de sorte que celle-ci soit au courant des plantations qui sont effectuées dans les champs et connaisse les divers volets de l'entreprise. Avec environ 300 acres de terre, l'entreprise cultive 120 acres de foin, 90 de maïs et d'ensilage de maïs, 55 acres de blé, 20 acres de soya et une quinzaine d'acres en pâturage.

Aux champs, Caroline s'occupe de la préparation du terrain, de l'application du fumier ainsi que de la récolte des fourrages, ces tâches lui permettant d'être à l'extérieur de la ferme. Elle est aussi en charge de la vaccination, du choix des taureaux, des soins vétérinaires, de la compilation et de l'évaluation des données de l'entreprise en ce qui a trait aux animaux, ainsi que de la comptabilité.





Ayant du plaisir dans ce qu'il fait et encore nombre d'années devant lui en agriculture, le père de Caroline a été contaminé par la motivation de sa fille. Il partage avec elle ses connaissances et son expérience; Caroline est bien consciente qu'elles valent de l'or! Pour le père comme pour sa fille, le travail n'est pas une corvée mais un plaisir et on constate vite le respect et la complicité qui règnent entre eux. Il ne faut pas oublier la contribution de la mère de Caroline, qui veille sur les enfants quand cette dernière est occupée à la ferme et qui est d'une grande aide pour la jeune maman.

Pour avoir travaillé à la ferme avec son propre père jusqu'en 2001, soit pendant plus de 20 ans, le père de Caroline est habitué de vivre dans une ambiance de travail familiale. L'opinion de chacun est considérée. Il y a parfois quelques faux pas, mais c'est le meilleur moyen d'apprendre et de se relever! Pour sa part, Caroline n'hésite pas à demander de l'aide au besoin. Heureusement, elle est bien entourée, pouvant compter sur son père, son conjoint Sébastien Francœur, Alyson, une employée permanente, et Zachary, un jeune étudiant engagé pour l'été.

LE BIEN-ÊTRE, AUSSI IMPORTANT QUE LA SÉCURITÉ!

Pour Caroline, confort est synonyme de rendement laitier. Avec les parcs de vêlage, les stalles adaptées, les matelas et la paille, elle s'assure de donner le maximum à son troupeau. Dans un avenir très rapproché, elle prévoit l'achat d'une louve et d'une autre brosse pour les vaches, une amélioration de la ventilation en été grâce à l'installation de ventilateurs au-dessus des vaches, ainsi que le changement des colliers des vaches. Elle a soumis son dossier au PIFL (Programme d'investissement pour fermes laitières); celui-ci a été accepté et est présentement en analyse. Pour Caroline, ces investissements viendront améliorer son étable, déjà très fonctionnelle selon elle. Elle augmenterait le nombre de passages d'homme pour rentabiliser ses pas et la superficie derrière son robot si c'était à refaire, mais sinon elle n'y changerait rien.

Dans le cadre du programme ProAction, plusieurs affiches ont été installées pour favoriser la biosécurité. La sécurité à la ferme est importante pour Caroline; elle protège les enfants, qui sont toujours à proximité des installations, et permet aux employés de s'y retrouver et de prévenir les erreurs. Tout le monde est appelé à collaborer pour que les accidents soient évités le plus possible. Caroline a d'ailleurs installé un harnais de sécurité pour monter dans les silos et chacun doit l'utiliser s'il doit y monter. La sécurité avant tout!

ENCORE DES PROJETS

Caroline est en réflexion à savoir si elle augmente la taille de sa ferme dans la perspective où ses garçons voudraient s'y joindre et incarner la génération future, ou si elle conserve le statu quo et mise sur la performance. La décision n'est pas encore prise bien qu'un de ses garçons semble avoir un intérêt très marqué pour la ferme et les tracteurs!

À court terme, pour permettre à son père de faire moins d'heures tout en restant avec eux, Caroline aimerait surtout se consacrer à l'intégration de son conjoint dans la ferme. Celui-ci, Sébastien Francœur, travaille à l'extérieur comme opérateur de machinerie lourde mais détient aussi un DEP en production laitière. Ce domaine ne lui est vraiment pas inconnu et présente pour lui un grand intérêt. Sébastien est impliqué depuis plusieurs années à la ferme et a même participé à la construction de la nouvelle étable. Caroline et lui partagent leur vie depuis déjà plus de 15 ans, et il arrive que Sébastien amène une vision différente lors des discussions entre Caroline et son père, ce qui s'avère parfois très bénéfique.

Durant les années où Caroline compte investir presque la totalité de son temps à la ferme, elle prévoit se retirer un peu des clubs et regroupements. Par contre, elle aimerait bien par la suite se réinvestir auprès de l'UPA et des syndicats. Elle apprécierait faire découvrir l'agriculture aux jeunes et au monde extérieur.

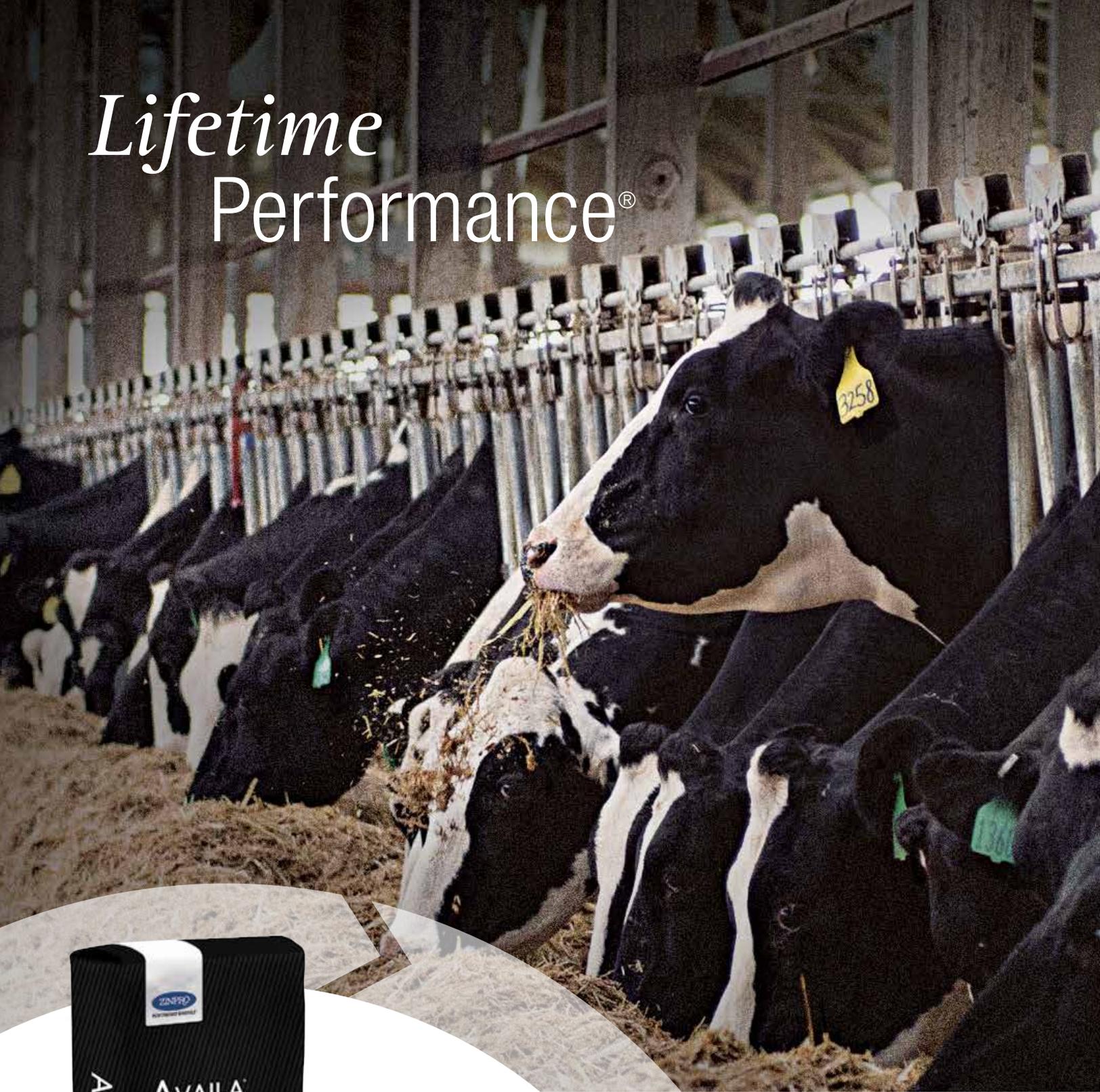
Caroline est très fière de ne pas avoir lâché et d'avoir eu l'audace de reprendre la ferme familiale et d'être une femme agricultrice. Elle a su démontrer qu'elle était à sa place et que la détermination porte fruit! Au fond d'elle-même, elle espère être un modèle pour les autres femmes du milieu agricole et la relève en général.

Lactech est fière d'appuyer Caroline dans ses projets et convaincue que ceux-ci seront de francs succès!



Caroline se plaît à dire que son père
est son plus fidèle employé.

Lifetime Performance®



Commencez par la reproduction

Les bovins laitiers expriment leur plein potentiel lorsqu'ils reçoivent des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Des recherches¹ ont montré une hausse de 7 pour cent du taux de gestation et une réduction de l'intervalle vêlage-conception de l'ordre de 13 jours lorsque des vaches laitières tarées et en lactation recevaient les complexes minéraux contenus dans Availa-Dairy.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

¹Rabee AR, Lean LJ, Stevenson MA et Socha MT. Effects of feeding organic trace mineral on milk production and reproductive performance in lactating cows: A meta-analysis. J Dairy Sci 2010;93:4239.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp. © Zinpro Corp, 2018.



UNE HEURE PLUS TARD DANS LES MARITIMES

Du 24 au 27 avril dernier a eu lieu à Charlottetown le Congrès national Holstein, de belles journées lors desquelles l'équipe Holstein Canada de l'Île-du-Prince-Édouard a pu nous montrer la beauté de sa patrie.



Afin de jumeler l'utile et l'agréable, des producteurs et nutritionnistes ont décidé de se joindre au groupe. Notre voyage s'est amorcé le 24 avril alors que nous sommes partis du Québec.

G & C CULBERSON

En route, nous nous sommes arrêtés à la ferme G & C Culberson située à Woodstock, au Nouveau-Brunswick. Ces producteurs de pommes de terre, qui évoluent aussi dans les grandes cultures et le secteur laitier, nous ont fait visiter leurs plus récentes installations datant de 2011. Leur ferme est dotée de 2 robots de traite avec un trafic libre où 115 vaches sont traitées à raison de 2,5 traites/jour. La production des vaches est de 41,5 litres à 4,25 % de gras.

Le confort des vaches est très important pour l'entreprise. C'est pourquoi les vaches y sont sur logettes de sable avec mélange chaux-paille sur le dessus. On y passe 2 heures par jour à s'assurer que les stalles des vaches soient confortables et bien entretenues, sans oublier les bols à eau nettoyés tous les jours pour s'assurer de la qualité de cette dernière.

Dans ce même objectif de confort, le taillage des pattes est soigneusement fait au tarissement et à 100 jours en lait. Il arrive également à l'équipe de refaire un taillage si la vache démontre une boiterie ou si les animaux restent longtemps en lait (une vache qui aurait avorté, par exemple). Les vaches ont également accès à un bain de pieds 4 fois par semaine pour éviter la propagation de microorganismes.



Ferme G & C Culberson



BENOIT LIBERGE

Conseiller en production laitière
Lactech inc.



YVES LANDRY

Conseiller principal technique,
ruminants
Lactech inc.



VÉRONIQUE VILLENEUVE

Gérante de territoire
Shur-Gain/Trouw Nutrition

Selon Adam, gérant de troupeau, ils ont vécu une augmentation de leur performance au cours des dernières années qu'il explique en partie par le fait qu'ils mettent maintenant leurs ingrédients moulus dans la RTM des vaches et qu'au robot, celles-ci reçoivent seulement du cube. Au départ des robots, ils pratiquaient la technique inverse. C'est lors du changement qu'ils ont pu voir les passages au robot augmenter, tout comme les performances laitières. Ils ont pu constater une augmentation considérable de 35 à 40 kg avec le temps, même qu'ils ont déjà atteint 44 kg!

EASTSIDE HOLSTEINS

Le lendemain, nous avons poursuivi les visites planifiées par Holstein Canada. En entrant dans la ferme à stabulation entravée Eastside Holsteins, il était possible de voir la qualité du troupeau élevé par la famille Thompson. Son travail et sa décision d'investir dans d'excellentes familles de vaches se perçoivent rapidement. Un gros wow pour ce troupeau de Charlottetown qui ne comprend pas moins de 27 EX, 58 TB et 10 BP ainsi qu'une production de 10 600 kg avec 4,1 % de gras et 3,2 % de protéines.



Ferme Eastside

RED OAK FARMS

Notre voyage s'est poursuivi et nous étions très enthousiastes de visiter la ferme de ces nouveaux maîtres-éleveurs à Oyster Bed Bridge.

Ils possèdent une très belle étable en stabulation libre où la traite est effectuée dans une salle de traite. Fait intéressant, une partie de l'étable contient des logettes creuses de sable tandis que l'autre est équipée de matelas... Les vaches préfèrent sans doute le sable!

Durant cette visite, il était possible de voir le travail extraordinaire que la famille Versteeg a accompli au cours des dernières années. Passer d'une production bovine en 1998 à une production laitière et un statut de maîtres-éleveurs en 2018 est tout un exploit! Félicitations aux membres de la famille Versteeg, vous avez de quoi être fiers!



Ferme Red Oak

RED VIEW

Écouter Alain Remond parler de son parcours dans le monde agricole est plus que passionnant. Originaire d'Europe et maintenant propriétaire d'une ferme laitière près de Kensington après des arrêts au Québec et dans l'Ouest canadien, on peut dire que son parcours est hors de l'ordinaire! Entrepreneur né, il a eu plusieurs productions laitières et une avicole avant de les vendre et de s'installer dans les Maritimes.



Ferme Red View

La ferme détient 71 kg de quota et les vaches ont accès au pâturage. On y élève des Holstein et des Jersey qui font respectivement 9 500 et 6 200 kg. Sur l'Île-du-Prince-Édouard, il est possible de détenir jusqu'à 2 000 acres de terre. Lorsqu'une personne souhaite en exploiter davantage, elle doit louer des terres à d'autres producteurs. C'est exactement ce que fait M. Remond avec une partie de ses terres qu'il ne cultive pas; il la loue à un producteur de pommes de terre.

TINY ACRES HOLSTEINS

Cette ferme exploitée à Summerside par la famille Bryanton vaut le détour. Les propriétaires possèdent une magnifique stabulation libre de 125 têtes. Les animaux sont logés dans un dôme où le confort est important, principalement pour les vaches en préparation au vêlage et les fraîches vèlées. Lorsqu'une vache vêle, ils la laissent dans le même environnement jusqu'à ce qu'elle démontre des signes de santé comme un bon appétit ou aucune difficulté à marcher. Ce n'est qu'à ce moment qu'elle est transférée avec le reste du troupeau.

Dernièrement, les producteurs ont pris la décision d'investir dans la génétique de leurs animaux. Ils ont fait l'acquisition de 120 génisses issues de la génomique. Ils ont vendu 25 % de leurs animaux ayant une génétique moins prometteuse et ont utilisé de la semence sexée. Cet investissement leur a permis d'atteindre des MCR assez impressionnantes de 299-351-297, sans oublier leur performance assez élevée de 41 kg de lait/vache/jour avec un troupeau comprenant 80 % de premiers veaux. Wow!



Ferme Tiny Acres

Après les visites des fermes qui se sont avérées très pertinentes, nous avons terminé la journée du jeudi à la vente du Congrès national Holstein. Encore là, impossible de ne pas voir la qualité des animaux qui étaient offerts!

Le lendemain a eu lieu le jugement du National Spring Showcase devant un juge mexicain, Esteban Posada. Il a été possible d'assister à l'évaluation de 130 sujets et de voir l'acclamation face à la grande championne, Idee Windbrook Lynzi, propriété de JM Valley Holstein, Stéphane Gendreau, Frank et Diane Borba ainsi que Richard et Shannon Allyn. Nous étions bien heureux de voir des troupeaux québécois exposer leurs animaux et gagner le grand championnat et le championnat intermédiaire, ce dernier ayant été remporté par Eastriver Windhammer Ruth 405, propriété de Ferme Yvon Sicard et Pierre Boulet.

Nous avons terminé la journée avec le bal des contrebandiers, une belle occasion de découvrir les aliments fétiches de la région dont la pomme de terre... Nous ne pouvions imaginer toutes les manières d'apprêter cet aliment!



Une partie du groupe

Le samedi avait lieu le fameux souper tant attendu des maîtres-éleveurs, une soirée de célébration et un événement toujours rempli d'émotion lors de la présentation des récipiendaires.

Encore félicitations à tous les éleveurs qui ont eu l'honneur de se voir décerner ce fabuleux titre!



RENÉ ROY

Conseiller en production laitière
Lactech inc

PORTES OUVERTES À LA FERME CAPRIJOL

Le 14 juillet dernier a eu lieu l'inauguration du kiosque libre-service de la Ferme Caprijol à Saint-Gervais, dans Bellechasse. Avec ses dégustations, une visite de la ferme et ses activités pour les enfants, l'événement a été un grand succès auquel plusieurs centaines de personnes ont participé. Jeux gonflables, trampoline, activités pour la famille, chèvres et lapins étaient sur place pour divertir autant les jeunes que les plus vieux. L'implication de la famille des propriétaires était remarquable, s'étendant même aux trois petites filles du couple.

La Ferme Caprijol, propriété de Jean-Philippe Jolin et Marie-Pier Nadeau, possède le plus grand troupeau de chèvres du Québec avec plus de 1 200 animaux dont au moins 700 en lactation. Les propriétaires ont repris la ferme familiale de Micheline Larrivée et Louis Jolin en 2019. Les parents de Jean-Philippe continuent de les aider sur la ferme tout en laissant la gestion à la relève.

La production du troupeau se situe présentement à 1 000 L/chèvre/année, avec des taux moyens de 4 % de gras et 3,2 % de protéines. Deux saisons de chevrotage ont lieu à la ferme, soit au printemps et à l'automne. Toutes les femelles ainsi que certains boucs issus d'insémination sont élevés pour le remplacement et la vente.

En plus de fournir près de 7 % du lait de chèvre québécois, la ferme produit également par sous-traitance plusieurs produits dérivés qu'elle offre maintenant en vente directement sur place. Parmi ceux-ci se trouvent évidemment des fromages, mais aussi le délicieux caramel au lait

de chèvre, des viandes, des biscuits et même des savons, tous transformés par des artisans locaux!

L'incertitude causée par la présence d'un seul gros transformateur achetant le lait de chèvre de la ferme ainsi que les aléas de l'industrie du lait de chèvre ont motivé les propriétaires à se rapprocher du consommateur en ouvrant un tel kiosque. Ils ont en plus décidé d'aller vers le concept de libre-service et de faire confiance aux clients pour le paiement de leurs achats. Les clients n'ont donc qu'à se présenter au kiosque, prendre les produits qui les intéressent, calculer le montant de leurs achats et payer à l'endroit indiqué.

LE COMPTOIR CAPRIN EST UN SIMPLE CONTENEUR MARITIME MODIFIÉ QUE LES PROPRIÉTAIRES ONT ISOLÉ ET JOLIMENT REVÊTU EN PLUS D'Y AJOUTER UN TOIT VÉGÉTAL... QUI SERT AUSSI DE PÂTURE AUX CHEVREUX QUI Y MONTENT ET EN DESCENDENT POUR RETROUVER LE PARC ET L'ABRI!

Jusqu'à maintenant, Jean-Philippe et Marie-Pier sont bien contents du succès de leur nouveau projet! Leurs objectifs futurs sont de trouver une plus grande autonomie de mise en marché, de participer au mouvement d'achat local et bien sûr d'améliorer la rentabilité de l'entreprise en valorisant la production de lait.

GÉRER UNE ENTREPRISE AVEC CONSTANCE SANS NÉGLIGER LA FAMILLE



NICOL DUFOUR, T.P.

Conseiller en production laitière
Lactech inc.

Il est très facile de décrire l'entreprise Y.M.S. Fortin. En effet, on peut dire qu'elle se démarque par son entretien des lieux, sa gestion du troupeau exceptionnelle ainsi que l'uniformité de son troupeau dans deux races, soit Holstein et Jersey. La conformation y est remarquable et l'équilibre des animaux y est frappant.

Située à Hébertville au Lac-Saint-Jean, la Ferme Y.M.S. Fortin est la propriété des frères Louis-David et Stéphane Fortin ainsi que de leur mère Monique Tremblay. Les deux frères ont acheté la ferme familiale il y a une dizaine d'années. Fait marquant de l'époque, en raison du quota inaccessible par vente centralisée, les gestionnaires ont opté pour l'acquisition d'une seconde ferme pour atteindre un quota de 100 kg. Toutefois, la gestion des deux entreprises étant devenue une tâche ardue, les propriétaires ont pris la décision de vendre la ferme acquise précédemment et de se concentrer sur la ferme familiale. À ce jour, l'entreprise détient 114 kg de quota grâce à sa stratégie de faire des mises maximales de quota ces trois dernières années.

En plus des trois propriétaires, la fille de Stéphane, Alexandra, est partie prenante de la ferme. Elle s'implique activement dans les tâches de l'entreprise et assurera la relève pour les années à venir. Avec son oncle, elle a la responsabilité de la régie du troupeau mais s'occupe également de la comptabilité et de la paperasse. Son père, Stéphane, est principalement responsable de la régie des champs.

Présentement, le troupeau est constitué de 200 têtes dont 100 en lactation. C'est une des rares fermes à être double race et à maintenir un bon équilibre dans l'entière du troupeau. Le troupeau étant constitué de Holstein à 60 %, les producteurs ne délaissent pas pour autant la race





Jersey en effectuant une sélection méticuleuse pour avoir de belles vaches. Stéphane et Louis-David sont passionnés par les deux races. Leur classification est d'ailleurs remarquable avec 19 EX, 58 TB et 25 BP et non classées.

Depuis un an, les gestionnaires se sont tournés vers l'option de la main-d'œuvre étrangère. Un deuxième employé guatémaltèque a été embauché par l'entreprise et suite à cette embauche, les résultats obtenus sont saisissants. La décision des propriétaires permet d'assurer qu'il y ait toujours quelqu'un présent à la ferme. Les tâches principales des employés étrangers sont la traite et le clippage des vaches.

**AFIN D'AMÉLIORER
LEUR VIE FAMILIALE
ET D'ÊTRE DISPONIBLES
POUR LEURS ENFANTS,
STÉPHANE ET LOUIS-DAVID
ONT PRIS LA DÉCISION DE TIRER
LEURS VACHES À 2 H DU MATIN
ET 14 H, UNE PARTICULARITÉ
DE CETTE FERME QU'ON NE
VOIT PAS SOUVENT.**



DURANT LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES, LA PRODUCTION DE LAIT A GRANDEMENT AUGMENTÉ SANS QU'IL Y AIT DE RÉPERCUSSIONS SUR LA QUANTITÉ DE CONCENTRÉ. SELON LES PRODUCTEURS, SEULEMENT DEUX ASPECTS DE L'ENTREPRISE ONT CHANGÉ : L'UTILISATION ACCRUE DU FOIN SEC ET CELLE DU VIVALTO DANS L'ALIMENTATION.

Les propriétaires comptent sur une moulée anionique pour préparer les vaches et sont extrêmement satisfaits des résultats. Ils démarrent les vaches avec du foin les premiers jours. Ainsi, les vaches « décollent » très bien et atteignent les objectifs fixés par les producteurs.

Un de leurs objectifs principaux est par ailleurs d'avoir un beau troupeau en santé. Les propriétaires désirent continuer sur leur lancée et acheter du quota pour rentabiliser la bâtisse. La production moyenne est de 29,5 kg de lait à 4,64 % de gras pour 1,37 kg de gras par vache, et on a même atteint 1,43 kg l'hiver passé. Avec la double race, c'est remarquable.

Lactech est fière d'être associée à la Ferme Y.M.S Fortin et souhaite beaucoup de succès à ses propriétaires dynamiques et passionnés!

DE LA PASSION À TRANSMETTRE!



VALÉRIE SIMARD, agr

Conseillère en production laitière
Lactech inc.

Située à Pont-Rouge depuis 1953, la Ferme Gillo est la propriété de Gilles Pageau depuis 2006. Travailleur acharné, ce dernier a vu à l'amélioration constante de la ferme au cours des ans, en grande majorité en s'en chargeant lui-même. Malgré l'énorme travail que cela a représenté, l'accent lors des améliorations a toujours été mis sur le bien-être des animaux.

LA FERME GILLO D'HIER À AUJOURD'HUI

Depuis l'achat de la terre par le père de Gilles, la ferme a bien changé. Au départ, elle compte 15 vaches, quelques cochons et des poules. Lors de l'entrée en société de Gilles en 1994, l'entreprise possède 7 kilos de quota et a 20 vaches à la traite. Elle produit également des pommes de terre pour la vente en épicerie. Au fil des ans, une grande partie des terres boisées sont défrichées pour augmenter la production de patates et

d'autres superficies sont achetées pour permettre l'augmentation du cheptel laitier.

En 1988, on construit un garage pour la machinerie. En 2000, une nouvelle fosse à fumier est bâtie. On ajoute en 2002 un bâtiment pour l'entreposage du foin sec. Puis, en 2010, on s'attelle à la construction d'une étable pour les vaches en lactation. Les stalles de la vieille étable étant rendues trop petites pour les vaches, des problèmes de maux de



Josée, Gilles, Lara, Anthony et Lucky



pattes et de trayons écrasés sont alors trop fréquents. Mis à part le ciment, Gilles fait toutes les rénovations lui-même en plus de ses tâches quotidiennes. Quelques années plus tard, la chambre à lait est refaite et on ajoute une moulange.

Finalement, la dernière amélioration à ce jour prend fin à l'automne 2016 : la rénovation de la section des taures en stabulation libre. Encore une fois, tout le petit change d'énergie de Gilles est requis; il faut compléter les travaux avant l'hiver de sorte que les taures puissent retourner à l'intérieur avant la neige!

Aujourd'hui, l'entreprise compte environ 38 vaches en lactation pour 40 kg de quota. La production de pommes de terre a été remplacée par une cabane à sucre familiale et par 225 acres en culture de foin, 50 acres en culture de soya et 50 acres consacrées au blé. Une portion de 20 acres en défrichage sera aussi prête l'an prochain pour faciliter les rotations. Les animaux sont nourris d'ensilage en balles rondes et de foin sec ainsi que de maïs moulu, de suppléments et de minéraux.

La seule tâche qui n'est pas faite par le propriétaire est l'épandage du fumier, qui est donné à forfait. Jusqu'à tout récemment, Gilles s'est occupé de l'ensemble de la ferme seul, avec l'aide de sa femme et ses deux enfants lorsqu'ils le pouvaient. Il bénéficie par ailleurs depuis environ deux ans de l'aide d'une employée à temps partiel, Kim, pour le soin des taures et la traite des vaches. Il s'agit d'une aide bienvenue qui lui permet d'avoir plus de temps pour la planification de sa régie et le reste du travail sur la ferme.

LA SANTÉ DU TROUPEAU À L'AVANT-PLAN

Gage de réussite quant aux améliorations apportées, la Ferme Gillo a reçu une grande distinction pour la qualité du lait en 2014 ainsi qu'une très grande distinction en 2018. De plus, la ferme a vu sa première vache classée « excellente » en 2015, Gillo Goldwyn Rousse, sans compter sa toute dernière en 2019, Gillo Mural Majeste. À la dernière classification, le troupeau comptait 1 EX, 8 TB, 23 BP et 5 B. Le principal objectif, maintenant que les bâtiments sont aux normes du jour, est de continuer d'améliorer le troupeau tant sur le plan de la production de lait que du côté de la santé et de la conformation.

TRANSMETTRE LA PASSION D'UNE VIE À TOUS!

En septembre 2017, la Ferme Gillo participait à l'événement Portes ouvertes sur les fermes du Québec de l'UPA. La journée a été un grand succès avec plus de 1 500 visiteurs. Tout a été mis en œuvre pour intéresser les citoyens à la production laitière avec plusieurs kiosques d'exposants et une belle visite de l'entreprise.

Le 8 septembre dernier, on a réitéré l'expérience!

Cette édition améliorée a attiré encore plus de gens

et a permis aux visiteurs d'en savoir davantage sur

la production laitière et l'engagement des producteurs.

Félicitations pour cette belle réussite!



BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE!

Nous avons le plaisir de souligner l'arrivée de **Laurence Côté** au sein de l'équipe Lactech à titre de conseillère en production laitière pour la région de Beauce/Bellechasse. Membre de l'Ordre des agronomes du Québec (OAQ) et coordinatrice au sein d'une équipe dans la dernière année, Laurence saura soutenir nos clients dans l'atteinte de leurs objectifs. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouveaux défis.



LES
SALONS
LACTECH

3^e édition

**UN CONTACT PRIVILÉGIÉ
AVEC VOTRE MONDE,
DANS VOTRE RÉGION !**

RÉSEAUTAGE | CONFÉRENCES | EXPOSANTS

À METTRE À VOTRE AGENDA DÈS MAINTENANT!

11 DÉCEMBRE 2019 | ALMA

21 JANVIER 2020 | PORTNEUF, SALLE COMMUNAUTAIRE
DE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES

22 JANVIER 2020 | SAINT-PASCAL

23 JANVIER 2020 | SAINT-ÉPHREM

Lactech

Une société de **AGRI**
MARCHE et **SHUR-GAIN**

LACTECH.COM

ALEOP : TÉMOIGNAGE DE LA FERME JEAN-LOUIS TREMBLAY



LAURENCE CÔTÉ

Coordonnatrice
Service centralisé ruminant
Shur-Gain

Les indicateurs Shur-Gain ont récemment fait leur apparition dans Aleop et permettent d'analyser les performances d'une entreprise grâce à l'analyse et à la combinaison des données de production et des données comptables. Dans cette édition de l'Agri-Nouvelles, nous faisons le portrait d'une entreprise qui utilise cette nouvelle technologie, la Ferme Jean-Louis Tremblay.

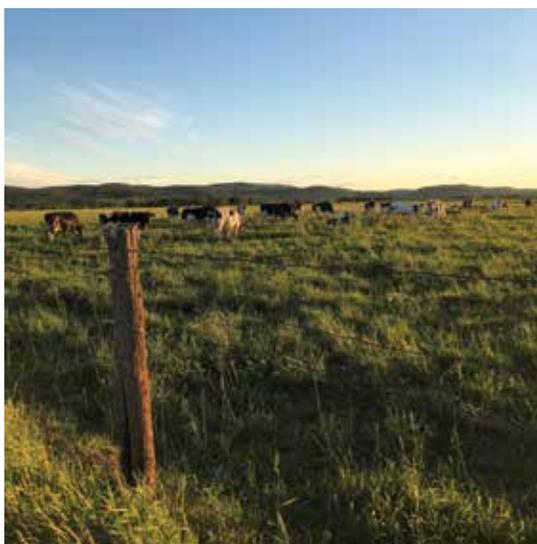
La Ferme Jean-Louis Tremblay est située à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'entreprise compte un troupeau d'environ 50 vaches pour un quota de 48 kg de matière grasse par jour. Le propriétaire de la ferme, François Tremblay, se charge lui-même de la comptabilité de l'entreprise en plus de toutes les autres tâches qui occupent son quotidien de producteur laitier.

François utilise le logiciel SigaFinance pour effectuer sa comptabilité depuis plusieurs années déjà. Il se met un jour à la recherche d'un outil qui lui permettrait d'améliorer la comptabilité et de la rendre plus précise. Il entend parler d'Aleop pour la première fois en 2017 au Salon industrie et machinerie agricole de Québec (SIMAQ). Au courant des mois qui suivent, il entend à nouveau parler de l'outil à quelques reprises, ce qui l'amène à y adhérer à l'hiver 2018 convaincu par le concept de comptabilité en temps réel et par les indicateurs économiques offerts.

François nous a expliqué que depuis qu'il a commencé à utiliser Aleop, il a découvert plusieurs avantages liés à son utilisation telle que le classement des documents comptables beaucoup plus performant, la facilité de retrouver ses documents et la possibilité de classer tous ses documents, comptables ou non. De plus, il apprécie grandement l'accessibilité permise par l'outil; « Tout est à portée de main dès qu'on a une connexion Internet ».

Le propriétaire affirme qu'il est beaucoup plus efficace sur le plan de sa comptabilité depuis qu'il utilise Aleop, que ce nouvel outil a permis à son entreprise d'atteindre un niveau de gestion supérieur et qu'il voit qu'il y a encore place à amélioration. Même s'il admet qu'il serait difficile de chiffrer l'économie de temps et le gain en efficacité que lui permet d'atteindre l'outil, il est persuadé que les coûts rattachés à son utilisation sont assurément justifiés.

En plus des avantages précédents, François a accès depuis l'automne 2018 aux indicateurs technico-économiques Shur-Gain dans Aleop. Les deux indicateurs qui l'interpellent le plus pour sa gestion sont la marge alimentaire annuelle et la répartition des coûts alimentaires. Le premier



lui permet de faire un suivi de l'entreprise orienté vers l'alimentation et grâce au second, il peut constater s'il parvient ou non à faire du lait fourrager. Il consulte les indicateurs sur une base mensuelle afin de garder un œil sur leur évolution et de voir dans quelle direction s'engage l'entreprise.

Par ailleurs, la Ferme Jean-Louis Tremblay se démarque par sa gestion du pâturage durant la saison estivale. En effet, depuis l'été 2016, les vaches en lactation passent nuit et jour dehors au pâturage dès la fin du mois de mai, et ce, jusqu'à la fin de septembre. Les vaches entrent deux fois par jour pour la traite et pour recevoir leurs repas d'ensilage de maïs et de grains, ce qui complète les fourrages frais consommés à l'extérieur. Cette année, la transition s'est faite en douceur et le troupeau a conservé une production de 31L/vache/jour à 4,35 % de matière grasse et 3,18 % de protéines durant le mois de juin. Durant la transition au pâturage, François peut surveiller la production de matière grasse quotidienne et la répartition des coûts alimentaires, notamment grâce aux indicateurs Shur-Gain.

Lorsqu'on demande à François Tremblay s'il reviendrait en arrière, il affirme sans aucune hésitation que non. Les avantages que lui procure l'outil dans sa routine de comptabilité et l'efficacité gagnée sont trop importants pour qu'il fasse marche arrière. Les indicateurs Shur-Gain témoignent aussi des avancées à venir au sein de l'outil permettant d'avoir un meilleur contrôle de son entreprise et de la diriger avec assurance.



François Tremblay, propriétaire



CONCOURS LAIT'XCELLENT 2018

LAIT'XCELLENT OR 2018

Ferme Denis Desfossés

Sainte-Brigitte-des-Saults, Centre-du-Québec

La recette gagnante pour un lait de qualité à la Ferme Denis Desfossés, selon son propriétaire du même nom, repose sur des pratiques exemplaires sur les plans de la propreté des vaches, de leur environnement et de l'équipement. Aussi, un bon suivi de l'état de santé des 34 vaches du troupeau, un contrôle laitier rigoureux et l'application d'une litière de

paille généreuse, propre et sèche sont des éléments primordiaux à considérer. Finalement, les taureaux du troupeau sont choisis selon leur profil bas en cellules somatiques et la vigueur de leur système immunitaire.

La Ferme Denis Desfossés a reçu le Lait'xcellent d'or au cours des quatre dernières années. Depuis 15 ans, elle s'est classée à 14 reprises au palmarès des 25 entreprises laitières québécoises avec la meilleure qualité de lait.

Source : Communiqué de presse, AGA des Producteurs de lait du Québec

Liste des récipiendaires d'un certificat TRÈS GRANDE DISTINCTION

En 2018, ces fermes ont obtenu une moyenne de bactéries totales inférieure à 10 000/ml et aucun résultat supérieur à 30 000/ml ainsi qu'une moyenne en cellules somatiques inférieure à 150 000/ml et aucun résultat supérieur à 250 000/ml.

BAS-SAINT-LAURENT

Ferme Vert D'Or inc.

Sainte-Hélène

Ferme Dulet inc.

Saint-Pascal

CAPITALE-NATIONALE / CÔTE-NORD

Ferme Chastenay et Paquet enr.

Saint-Basile

Ferme Ancestrale enr.

Neuville

Ferme Gillo

Pont-Rouge

CENTRE-DU-QUÉBEC

Ferme JML Holstein SENC

Sainte-Monique

Ferme Jofamigo SENC

Sainte-Perpétue

Ferme Sarra inc.

Wickham

CHAUDIÈRE-APPALACHES-NORD

Ferme Bélica SENC

Saint-Pamphile

Ferme Bonplaisir inc.

Saint-Marcel

Ferme du Rocher (2016) inc.

Sainte-Louise

Ferme G.P.S. Routhier inc.

Lévis

Ferme Laré Holstein inc.

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

Ferme Macy inc.

Saint-Raphaël

Ferme Pinilin enr.

Saint-Charles-de-Bellechasse

Ferme Rolandale enr.

Saint-Flavien

Ferme Sylvain Chouinard

Saint-Aubert

CHAUDIÈRE-APPALACHES-SUD

Ferme Adélar Poulin et Fils inc.

Scott

Ferme B. Lehoux et Fils inc.

Saint-Elzéar

Ferme Chanylag inc.

Saint-Isidore

Ferme Cléoli inc.

Scott

Ferme Franick inc.

Saint-Isidore

Ferme Louismax SENC

Saint-Lambert-de-Lauzon

Ferme Madic SENC

Saint-Jules

Ferme Marcoutin inc.

Sainte-Marie

ESTRIE

Ferme Lison inc.

Audet

MAURICIE

Ferme Gadou inc.

Hérouxville

Ferme Clauma (2007) inc.

Saint-Maurice

Ferme aux Tourtes (2005) inc.

Saint-Maurice

MONTÉRÉGIE-EST

Ferme Gilbert Blain

Saint-Aimé

Ferme Lacblo inc.

Saint-Gérard-Majella

Ferme Mario Joyal inc.

Yamaska

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Ferme Munger C.J.R.D. inc.

Laterrière

LES PERFORMEURS DE L'ANNÉE

L'IPT (indice de performance du troupeau) sert à identifier les forces d'une entreprise laitière ainsi que les points à améliorer sur lesquels les producteurs auraient avantage à concentrer leurs efforts de gestion et où des gains pourraient être réalisés.

(TABLEAU 1) LES 100 MEILLEURS TROUPEAUX AU QUÉBEC SELON L'IPT

Ferme	Ville	Région	Pointage	Rang
Ferme Vert D'Or inc.	Sainte-Hélène-de-Kamouraska	Bas-Saint-Laurent	960	5
Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar	Chaudière-Appalaches	956	9
Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie	Chaudière-Appalaches	924	19
Ferme Dubenoit enr.	La Pocatière	Bas-Saint-Laurent	923	20
Ferme Roquet inc.	Saint-Côme-Linière	Chaudière-Appalaches	908	32
Ferme Racette inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	Capitale-Nationale	904	38
Ferme M. R. Larochelle inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	Chaudière-Appalaches	900	45
Ferme Walser et fils inc.	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Centre-du-Québec	896	55
Ferme Gagnonval inc.	Sainte-Hénédiène	Chaudière-Appalaches	892	61
Ferme Belfau inc.	Rivière-Ouelle	Bas-Saint-Laurent	891	64
Ferme Bureau inc.	Saint-Arsène	Capitale-Nationale	890	66
Ferme Duchesne Holstein inc.	Chicoutimi	Saguenay-Lac-Saint-Jean	886	72
Ferme Joselito inc.	Saint-Sylvestre	Chaudière-Appalaches	884	78
Ferme Steev Larose inc.	Saint-Isidore	Chaudière-Appalaches	882	80
Ferme Danastar Holstein SENC	Saint-Léon-le-Grand	Mauricie	873	90
Ferme Denault (9177-4547 Québec inc.)	Montmagny	Chaudière-Appalaches	872	94
Ferme Macy inc.	Saint-Raphaël	Chaudière-Appalaches	870	98

(TABLEAU 2) LES 10 MEILLEURS IPT AU-DESSUS DE 700, PAR RÉGION

Région	Ville	Pointage
BAS-SAINT-LAURENT		
Ferme Vert D'Or inc.	Sainte-Hélène-de-Kamouraska	960
Ferme Dubenoit enr.	La Pocatière	923
Ferme Prés et Monts inc.	Pohénégamook	899
SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN		
Ferme Duchesne Holstein inc.	Chicoutimi	886
Ferme Pierre Villeneuve	Chicoutimi	854
Ferme C.J.R.D. Munger inc.	Laterrière	834
CAPITALE-NATIONALE		
Ferme Racette inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	904
Ferme Bureau inc.	Saint-Arsène	890
Ferme Fernand Boivin inc.	Saint-Tite-des-Caps	869
Ferme Vézina et Fiset inc.	Saint-Augustin-de-Desmaures	867
MAURICIE		
Ferme Danastar Holstein SENC	Saint-Léon-le-Grand	873
Ferme Gadou inc.	Hérouxville	864
CHAUDIÈRE-APPALACHES		
Ferme B. Lehoux et Fils inc.	Saint-Elzéar	956
Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie	924
CENTRE-DU-QUÉBEC		
Ferme Walser et fils inc.	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	896
Ferme Natsy SENC	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	869
Ferme Donar inc.	Saint-Cyrille-de-Wendover	861

ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE

Voici par région les entreprises laitières ayant une MCR supérieure de 45 unités à la moyenne provinciale de classe de la race avec un minimum de cinq relevés publiables.

Le critère pour cette année (moyenne +45) apparaît ci-contre.

Lactech tient à féliciter tous ses clients pour leurs excellents résultats.

Race	Critère moyenne + 45 points
AY	283
BS	257
CN	255
JE	276
HO	284

Région	Ville	Race	Kg lait	Gras %	Protéines %	MCR
BAS-SAINT-LAURENT						
Ferme Belfau inc.	Rivière-Ouelle	HO	13 356	4,04	3,21	290-316-293
Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal	HO	12 507	4,07	3,39	281-309-300
CAPITALE-NATIONALE						
Ferme Geno inc.	Saint-Marc-des-Carrières	HO	13 339	4,00	3,22	290-312-294
MAURICIE						
Ferme Danastar Holstein SENC	Saint-Léon-le-Grand	HO	12 424	4,23	3,28	275-314-285
CHAUDIÈRE-APPALACHES						
Ferme Bertrand Boutin & fils inc.	Saint-Georges	HO	13 379	4,38	3,24	291-342-297
Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie	HO	13 701	3,63	3,14	307-301-303
Ferme M.R. Laroche inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	HO	13 138	4,19	3,31	284-321-296
Ferme N.M. Maheux & Fils inc.	Sainte-Marie	HO	13 031	4,13	3,24	283-314-288
Ferme Duhibou inc.	Saint-Lambert-de-Lauzon	HO	12 851	3,99	3,21	281-303-283
CENTRE-DU-QUÉBEC						
Ferme Gilpero inc.	Saint-Germain-de-Grantham	HO	13 509	3,92	3,11	286-304-281

CONCOURS! D'HALLOWEEN

Déguise ta génisse

Prends une photo de toi avec une de tes génisses préférées déguisée pour l'Halloween et cours la chance de

GAGNER UN CADEAU SURPRISE

Tu as jusqu'au 2 novembre 2019 minuit pour participer.

Fais-nous suivre le tout par courriel à info@lactech.com

ou par la poste à l'adresse suivante :

Mini Club Lactech
236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0

Mini Club
lactech

CONCOURS Gagnez

1^{DES} 2 cartes cadeaux au Village Vacances Valcartier!

POUR CRÉER DES MOMENTS
INOUBLIABLES AVEC TA FAMILLE,

Mini Club
lactech

procédera à un tirage parmi tous ses membres.

LE PRIX COMPREND :

Une carte cadeau d'une valeur de 150 \$
pouvant être utilisée pour les jeux
d'hiver, l'Hôtel de Glace ou au
BORA PARC, jeux aquatiques intérieurs.

LE TIRAGE AURA LIEU : Le 16 décembre 2019

Le 16 décembre 2019, dans les bureaux situés à Saint-Isidore, Lactech procédera au tirage des prix. Un représentant communiquera avec les gagnants au plus tard le 20 décembre 2019, par téléphone. Les noms des gagnants seront publiés dans l'Agri-Nouvelles d'avril 2020. Tous les membres du Mini Club feront automatiquement partie du tirage. Une chance par membre de gagner. PRIX NON MONNAYABLE.



UN TI-MÉ ORGANISÉ ET PRÉVOYANT

Mon cher Ti-Mé, comment s'est passée ta grosse saison ?

Une chance que j'ai pris du temps pour des vacances au printemps pour me ressourcer, parce que l'été n'a pas été de tout repos... Les semences n'ont pas été faciles à faire dans mon coin de pays avec la pluie qui n'en finissait plus et la chaleur qui a pris du temps à montrer le bout de son nez !

Par contre, je dois avouer que les prairies m'ont surpris; j'ai eu moins de dommages qu'ailleurs et j'ai réussi à avoir des rendements respectables malgré tout. Il faudra quand même être prudent sur les inventaires, car au moment de la première coupe, tous mes fourrages 2018 étaient épuisés! Ça ne laisse pas de trop de marge de manœuvre...

Dès que mes travaux seront finis, je prévois m'asseoir avec mon conseiller Lactech et évaluer toutes les options offertes pour l'alimentation

de mon troupeau pour la prochaine année. On va essayer de trouver le meilleur compromis pour avoir assez d'inventaires tout en favorisant les performances. Tout sera remis sur la table : les quantités de chaque ingrédient, les ingrédients utilisés, les additifs alimentaires, etc.

Je garde l'esprit ouvert et j'essaie de mettre le moins de restrictions possible pour être sûr de choisir la meilleure option. Ce qui est encore efficace dans mon troupeau, on le garde; ce qui n'est plus utile, on le retire. Bien entendu, l'option choisie sera celle qui optimise le plus la production de mon troupeau et qui me laisse la meilleure marge de profit à la fin de l'année.

Sur ce, je retourne à mon ouvrage! La saison est loin d'être terminée ici!

Ti-Mé

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :

Il mange des œufs de cane...

LE MOT-MYSTÈRE EST :

SCIENCE-FICTION

SOLUTION DU SUDOKU :

8	1	3	7	2	9	4	6	5
2	5	4	8	3	6	1	7	9
7	6	9	5	4	1	8	2	3
3	8	1	9	6	2	5	4	7
9	4	5	3	1	7	6	8	2
6	2	7	4	8	5	3	9	1
1	9	8	6	7	3	2	5	4
5	3	6	2	9	4	7	1	8
4	7	2	1	5	8	9	3	6



GAMME LIQUIDE

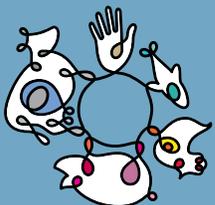
Pour une **performance optimale**
en production avicole et porcine.

JEFACID™ est un acidifiant liquide conçu pour abaisser efficacement le pH de l'eau et créer un environnement défavorable pour les bactéries.

Son mélange spécifique d'acides inorganique et organiques font du **JEFACID™** l'un des acidifiants les plus efficace et économique sur le marché.

De plus il est sans odeur et ne gèle pas !

Disponible en formats de 20, 115, 200 et 1000 litres.



Jefo
La vie, *en plus facile*

NUTRITION DE PRÉCISION:
VITAMINES
MINÉRAUX
ENZYMES
HUILES ESSENTIELLES &
ACIDES ORGANIQUES
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES
TECHNOLOGIE JEFO MATRIX

« 58%
de votre paye
provient du
GRAS! * »



**ATTEIGNEZ-VOUS VOTRE
PLEIN POTENTIEL?**

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
SHUR-GAIN DÈS MAINTENANT
POUR DÉCOUVRIR
**NOS SOLUTIONS
EXCLUSIVES.**



 **trouw nutrition**
une entreprise de Nutreco

* Basé sur le prix des composantes, selon le Producteur de Lait Québécois, payé aux producteurs, en 2018.